



LE 'SOLEIL' TRANSPORT DU GRAIN A QUEBEC

QUEBEC, 18 SEPTEMBRE 1909.

L'AVENIR DE QUEBEC

La très intéressante communication de M. J. G. Scott, que nous publions plus loin, dans cette même page, nous fournit de sérieux sujets de réflexion. M. J. G. Scott est trop connu à Québec pour qu'il soit nécessaire d'insister sur sa compétence en matière de transports; son opinion a donc une valeur considérable.

D'ailleurs, cette opinion, il n'est pas seul à la professer et les raisons sur lesquelles il s'appuie sont évidemment des plus sérieuses.

Si déjà, à l'heure actuelle, le transport par rails du grain des prairies de l'ouest coûte meilleur marché que le transport par eau, et ceci en raison des transports de marchandises qui nécessitent le genre de transport, il est clair que le jour où le Transcontinental National avec tous ses perfectionnements offrira un débouché à ces grains l'avantage du transport par rails sera établi définitivement.

Nous remercions nos lecteurs à la lettre de M. J. G. Scott, en ce qui regarde les preuves de cette affirmation: elles nous paraissent concluantes.

Même la construction du canal de la Baie Georgienne, qui serait assurément une amélioration notable pour l'économie des transports par eau, ne pourra, à notre avis, modifier sensiblement la question.

L'avantage du transport par rails, par le Transcontinental, ne pourra être disputé sérieusement que le jour où Winnipeg serait relié par une voie navigable aux Grands Lacs, ce qui se fera peut-être un jour ou l'autre, mais, en tout cas, pas avant bien des années.

Cette constatation ne nous intéresse pas seulement au point de vue théorique, elle est pour nous, à Québec, d'une importance capitale.

Nous avons eu occasion de le voir déjà plus d'une fois, ce qui décide du développement d'un port, ce n'est pas tant les avantages naturels qu'il présente que la quantité de fret qu'il offre au trafic d'exportation.

Il est inutile de se bercer d'illusions; d'ici de longues années, le district tributaire de Québec ne saurait, à lui seul, fournir une quantité suffisante de fret pour créer un développement tant soit peu considérable de notre port.

D'autre part, les chemins de fer qui arrivent jusqu'à notre port sont dépourvus de la presque totalité de fret océanique en cours de route par Montréal.

Notre seul espoir réside donc dans le Transcontinental qui, réduisant la distance entre Winnipeg et la mer, c'est-à-dire Québec, viendra de plus en plus, aboutir directement à Québec.

Il ressort de l'étude de M. J. G. Scott, que le Transcontinental offrira l'infatigable mode de transport le plus économique pour le grain de l'ouest. Pour Québec, c'est l'assurance d'obtenir un fret abondant et le plus fructueux des frets, celui qui règle la situation, car les navires océaniques ont toujours de préférence et avant tout là où abonde le fret lourd, le fret de cale, qui fait le fond de toute cargaison.

Tous les gens, tant soit peu au courant de ces questions de transport maritime, savent quel rôle joue cette question du fret lourd. Il suffirait de citer l'exemple de la France, où l'absence de ce facteur est la cause dominante des difficultés qu'elle a à développer sa marine marchande.

Nous avons déjà le monopole de l'immigration, qui est l'un des substituts ou des compléments du fret lourd; nous nous trouverons donc, le jour où le Transcontinental sera terminé, dans les meilleures conditions économiques possibles pour assurer le développement de notre port.

Mais il ne suffit point de nous gargariser, comme c'est trop notre habitude, de ces espoirs; il ne suffit pas d'escompter sans bouger, cette manne économique; il faut que nous nous attelions sans tarder à la besogne et nous préparons pour profiter de cet heureux changement.

Le jour où nous arriveront ces caravanes de grains, où les logerons nous? Ou pourrions se placer les steamers à la recherche de ce fret?

Il nous faut, comme le dit si éloquemment M. J. G. Scott, des éleveurs, et des quais en prévision de ce trafic, et il n'y a pas une minute à perdre, si nous voulons être prêts.

Il ressort évidemment de tout cela, que, au lieu de perdre notre temps à ergoter sur des considérations secondaires, nous devrions pousser de toutes nos forces pour assurer à brève échéance la réalisation du seul projet qui nous offre une solution rapide et adéquate aux besoins très prochains de Québec, celui des Terminals de la Baie Champlain.

Car, on ne saurait trop le redire, puisque tant de gens semblent ne pas s'en douter, ce projet ne se résume pas en la construction unique d'une gare, il comporte tout un ensemble de travaux, éleveurs, quais, etc., c'est-à-dire la solution même de tous nos besoins.

UNE FRASQUE DU "CITIZEN"

Le "Citizen" d'Ottawa partage avec l'"Orange Sentinel", le "Spectator" et quelques autres de ce calibre, la distinction d'être d'un fanatisme étroit et maladroit. Sa dernière bavée, c'est que la province de Québec a trop de représentants à la Chambre des Communes.

Voilà un reproche que le "Citizen" journal ultra Tory n'a jamais fait au temps où Québec était une florissante majorité pour Sir John Macdonald. Il ne songerait pas non plus à nous chercher querelle si notre province envoyait à la Chambre une cinquantaine de partisans à ce bon M. Borden. Mais il provoque est libérale et cela fait toute la différence du monde.

Sait, nous sommes trop représentés à Ottawa. Mettons qu'on supprime les députés qui envoient de notre province des députés anglais et toriens, qu'on supprime M. Ames, M. Price, M. Worthington, pour commencer. Est-ce que cette réforme satisfait le "Citizen", dans une certaine mesure?

C'est pour le coup qu'il crierait à la persécution, à l'intolérance. En bien, il est aussi ridicule pour lui de s'être vu contraindre la représentation de comités ruraux d'une population moindre que celle de Winnipeg que le serait pour nous l'idée de supprimer des députés anglais, sous prétexte que l'immense majorité de la province est française et catholique.

Desolances, dit-il, avec 1821 votes élu un député, et Winnipeg avec 11,333 électeurs n'a qu'un représentant! Cela n'est pas juste.

C'est le raisonnement qui n'est pas juste, car, à ce compte, Montréal écraserait d'un seul coup une quinzaine de divisions dans l'Ontario, sans compter celles des autres provinces. Et si l'Ontario a diminué pendant que Québec augmentait, c'est la faute des voisins, pas la nôtre.

Puis, dit le "Citizen", il y a la moyenne qui démontre l'injustice de la représentation. Québec élu un député par chaque 4,400 votes, tandis qu'il en faut 5,500 dans les autres provinces. L'hébreu, cette assertion est fautive et chacun sait qu'on peut faire mentir la chimie à faire rougir Adam et les lui-même.

Cher Monsieur,

Il a été fait quelque critique sur le fait que j'ai osé avancer, il y a quelque temps, en rapport avec le chemin de fer Transcontinental National, à l'effet que quand il serait complété, grâce aux rampes faciles projetées, il serait capable de transporter le grain entièrement par voie ferrée du Nord-Ouest à Québec, à meilleur marché que le coût actuel de transport par voie ferrée par eau à Montréal, et grand nombre de personnes semblent croire qu'il est impossible aux chemins de fer de faire concurrence à la route par eau.

Comme la question en est une d'importance vitale pour la ville de Québec, peut-être vos lecteurs trouveront-ils intéressant de connaître les données sur lesquelles je me suis basé pour faire cette assertion.

La question de la possibilité du transport du grain par voie ferrée, en concurrence avec la navigation, n'est pas nouvelle. Elle a été discutée il y a plusieurs années, devant la Chambre de Commerce de Québec, par l'hon. Jos. Shubin qui, le crois, a convaincu tout le monde que les chemins de fer même, en ces jours là, pouvaient faire avec succès concurrence à nos canaux canadiens, en raison de la profondeur limitée de 14 pieds d'eau, qui empêche les vaisseaux qui sortent plus de 2100 tonnes de cargaison, de s'en servir. Les mêmes conditions existent aujourd'hui. Si les canaux pouvaient être creusés de manière à permettre aux vaisseaux de dix mille tonnes, tirant 18 et 20 pieds d'eau, qui voyagent maintenant à Fort William à Buffalo, de se rendre directement jusqu'à Montréal, le transport par eau serait le meilleur marché. Mais ceci ne pourrait pas être fait, à moins que nous ne dépensions sur ces canaux une somme d'argent qui pourrait être égale à la dette nationale toute entière, et même alors ça prendrait probablement vingt années pour faire l'ouvrage. De l'autre côté, il y a une immense amélioration dans la capacité de transport des chemins de fer. Les locomotives pèsent trois fois plus qu'elles pesaient il y a vingt ans, les wagons à marchandises contiennent quatre fois la charge de jadis, tout ceci étant possible par les rails plus pesants, meilleures voies (road beds) et ponts plus solides d'aujourd'hui. Aussi, les rampes maximales sur tous les nouveaux chemins de fer sont maintenant réduites. Le Transcontinental National est construit avec une rampe maximum de quatre dixièmes de un pour cent, ou vingt pieds au mille. Jusqu'à présent, le maximum établi (standard), sur les chemins de fer canadiens permis par le gouvernement, était de un pour cent, ou cinquante-deux pieds au mille. Le résultat de ceci est qu'une locomotive à fret du type pesant, pour entraîner deux mille tonnes sur le nouveau chemin, tandis qu'elle ne pourrait traîner que sept ou huit cent tonnes sur la rampe (standard) établie actuelle d'un pour cent. Cette question a été grandement débattue lorsque le Grand-Tronc-Pacifique est venu devant le parlement en 1903, et j'ai dans le temps fourni à M. Charlton, M. P., quelques-uns des chiffres suivants. Il a si fortement revendiqué la prétention du gouvernement que le grain du Nord-Ouest serait, après le complet de ce chemin de fer, transporté entièrement par voie ferrée, aux ports canadiens, à meilleur marché que le prix actuel par voie combinée de chemin de fer et eau. Ceci fut aussi la prétention des promoteurs du projet du Trans Canada, que nous avons abandonné en faveur du Grand-Tronc-Pacifique, seulement quand le gouvernement décida d'adopter le tracé au nord de Québec, au lieu de la ligne de Toronto, favorisée par le Grand-Tronc.

Les chiffres suivants, à moins qu'ils ne soient sérieusement erronés, convaincront, je crois, tout le monde, que lorsque le Transcontinental National sera terminé, nous pourrions être assurés qu'il sera capable de défrayer la compétition par eau dans le transport du grain jusqu'au bord de la mer. À moins, que le canal de la Baie Georgienne, ne soit construit avec 21 pieds d'eau dans les vingt prochaines années.

Supposons qu'une locomotive moderne à fret entraîne 2,000 tonnes sur une rampe de quatre dixièmes (ce qui est l'opinion des géants de quatre chemins de fer qui transportent le plus de grain aux États-Unis, le plus de grain au Canada, et que les wagons soient chargés de 1,000 minots de blé, pesant 60,000 livres, un convoi de 40 wagons pèsera, y compris le poids des wagons, environ 1920 tonnes.

À 3 cents par minot, les revenus de ce convoi seraient \$90 par char, ou pour 40 chars, \$3,600.

Le coût pour traîner ce convoi d'un point central au Manitoba—disons de Brandon—à Québec, comprenant tous les frais pour l'entretien de la voie et les dépenses générales d'exploitation, basées sur la moyenne du coût d'exploitation de tous les chemins de fer canadiens, serait \$120 par mille de train (train mile).

1600 milles de train, Brandon à Québec, à \$120: \$192,000. Ajoutez 1/4 pour le coût de ramener les chars vides dans l'ouest, qui est plus que suffisant: 480.

Coût total: \$2,400.

Profil: \$1,200 ou 33 pour cent.

Le coût actuel par la présente route combinée, voie ferrée et eau, via Fort William, à Montréal:

La Colombie Anglaise, la grande province du Pacifique, est appelée à un brillant avenir. M. McBride, premier ministre de cette province, dans un article publié récemment par le "Collier", sur l'avenir du Canada, que dans 25 ans la population de la Colombie Anglaise ne sera pas moindre de deux millions et demi. Un développement continu du commerce venant de l'est, on devra bientôt construire une demi-douzaine de vi-

PAR VOIE FERREE

Voie ferrée, Brandon à Fort William, 13c. par 100 lbs. . . . 7.50 p. minot
Eau, Fort William à Montréal. 4.00
Assurance maritime, éleveurs, etc., disons environ . . . 1.20

Total. 12 cents

Même à l'heure qu'il est, avec tout le désavantage de mauvaises rampes, entre Fort William et Montréal, ce sera une surprise pour la plupart des personnes d'apprendre que la route par eau et les canaux entre ces points, n'obtiennent seulement qu'un tiers du commerce, comme on pourra le constater par les très intéressantes chiffres officiels suivants, empruntés du "Manitoba Free Press", de l'expédition totale de grain de Fort Wil-

liam en 1908. Le grain expédié consistait en:

Blé. 49,389,000
Avoine. 12,361,000
Orge et lin. 3,553,000
Total. 65,243,000
Cette énorme quantité de grain a été expédiée par eau aux destinations suivantes:

Minota
A Parry, Sound, Midland, Tiffin, Owen Sound et autres points de chemins de fer sur la Baie Georgienne, pour être transportés pour Montréal, etc. 26,942,000
A Montréal et Kingston, entièrement par eau. 19,345,000
A Buffalo et autres points des États-Unis. 19,356,000
Total. 65,243,000

En d'autres termes, on a trouvé plus économique de transporter 26 millions de minots des grands vaisseaux aux points sur la Baie Georgienne, et les envoyer sur une distance de 400 milles par voie ferrée à Montréal, plutôt que de les envoyer par les canaux à Montréal dans de petits vaisseaux, comme ça avait été fait pour les autres 19 millions de minots. N'est-il pas raisonnable de supposer que si les rampes permettaient de traîner de pesants convois entre Fort William et Ottawa, ces 26 millions de minots auraient plutôt été transportés entièrement par voie ferrée toute la distance des 1,600 milles, afin d'éviter deux transbordements coûteux. Ces chiffres ne comprennent pas, bien entendu, le grain qui a été envoyé entièrement par voie ferrée par le chemin de fer Pacifique Canadien, de Manitoba à Montréal, et qui a été transporté entièrement par voie ferrée toute la distance de 1,600 milles, afin d'éviter deux transbordements coûteux. Ces chiffres ne comprennent pas, bien entendu, le grain qui a été envoyé entièrement par voie ferrée par le chemin de fer Pacifique Canadien, de Manitoba à Montréal, et qui a été transporté entièrement par voie ferrée toute la distance de 1,600 milles, afin d'éviter deux transbordements coûteux.

Que faisons-nous dans cette direction? J'espère que, vu l'importance de cette question, pour notre bonne ville, vous m'excuserez d'avoir pris tant d'espace dans votre journal.

Votre dévoué,

J. G. SCOTT.

LA FÊTE DE LA MOISSON

En ces derniers jours d'été, le bourdonnement des machines à battre domine les campagnes. On l'entend à tous les carrefours des chemins verts qui mènent de la grande route dans les fermes. Il monte, dit-on, d'été, pour reprendre un peu plus loin derrière les pommiers ou les fruits commencent à rougir. C'est comme si l'activité des abeilles avait gagné ces machines agricoles endormies tout un hiver et qu'elles leur eussent appris leurs laborieuses chansons, d'été, pour reprendre un peu plus loin derrière les pommiers ou les fruits commencent à rougir. C'est comme si l'activité des abeilles avait gagné ces machines agricoles endormies tout un hiver et qu'elles leur eussent appris leurs laborieuses chansons, d'été, pour reprendre un peu plus loin derrière les pommiers ou les fruits commencent à rougir.

LUCIEN CORPEHOT.

Un bon conseil.
—Toutes mes lettres sont lues à la poste avant que je ne les reçoive.
—Faites vous donc écrire sur des cartes postales... on n'a pas le temps de les regarder

TOURISTE ECONOMIQUE

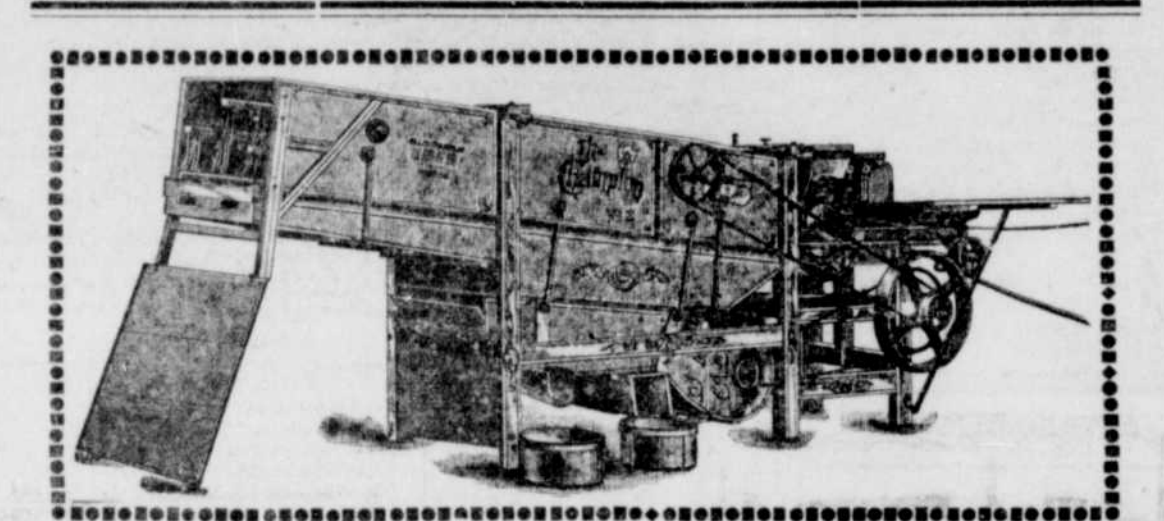


SIX HEURES DU SOIR

—Petit déjeuner: 2 fr.; déjeuner: 4 fr.; dîner: 6 fr. Servez-nous deux petits déjeuners.

(Henriot.)

ACHETEREZ-VOUS UN MOULIN A BATTRE?



Si vous voulez avoir Le Moulin à Battre le plus avancé, la machine faisant le meilleur ouvrage, un moulin Fort, Solide et Durable.

Achetez un Moulin à Battre "Vrai Champion Américain".

N'acceptez pas de placer votre commande pour une machine imitation du Moulin à Battre "VRAI CHAMPION AMERICAIN", exigez le meilleur, celui que nous vendons depuis au-delà de vingt-cinq ans. Nous pourrions vous fournir le meilleur Moulin à Battre pour un ou deux chevaux, ainsi que le crible et cylindre le plus perfectionné pour fonctionner avec un E-gin à l'azoline. Nous avons la ligne la plus complète.

Demandez nos CATALOGUES, nos PRIX et TERMES.

P. J. Legaré
QUÉBEC
MANUFACTURIER & NÉGOCIANT
273 A 297 RUE ST PAUL • 32 A 38 RUE ST VALIER.

Parc Limoilou

300 LOTS A BATIR sont maintenant offerts en vente au prix de \$350.00 au conditions avantageuses de \$10.00 comptant et la balance payable par versements de \$1.00 par semaine, sans intérêt.

Tout acquiescent est assuré d'un TITRE PARFAIT SANS RENTE, etc., etc.

Ceux qui ont à cœur l'avenir de leur famille ne doivent pas manquer cette occasion de se faire un chez soi.

Ces lots augmenteront en valeur dans un avenir prochain.

Profitez de cette offre et devenez propriétaire d'un de ces lots situés dans la plus belle subdivision du DOMINION qui sera le plus beau quartier du GREATER QUEBEC et où vous trouverez tous les avantages de la ville joints aux agréments de la campagne.

VILLE DE LIMOILOU
5 minutes du Centre Commercial de Québec.

Tél. 2072 Québec Land Co., 81, Rue Du Pont, Québec

OUVERTURE DE L'EXPOSITION D'AUTOMNE

Nous vous invitons cordialement à venir à l'Inauguration de Notre Exposition des Nouvelles Modes d'Automne

Lundi, le 20 courant, commencera notre Grande Exposition des nouvelles modes d'automne. Nous vous invitons cordialement à y venir, afin de profiter des avantages que ce magasin met à votre disposition en vous montrant les créations les plus nouvelles et les plus fashionables pour cette saison de l'année. Comme d'habitude nous avons mis à l'œuvre tous nos décorateurs afin que vous trouviez très attrayant ce que nous avons à vous offrir en fait de chapeaux, costumes et accessoires de robes. Des commis polis et courtois verront à ce que vous soyez promptement servis. Voici quelques exemples qui ne vous donneront cependant qu'une très faible idée des nouveautés en modes, costumes, etc.

UN JOLI MODELE

Londres nous envoie une belle création en velours panne, fumée de Londres, de genre Charlotte, bord de velours uni, calotte plissée sur cordonnet et revers de velours panne ou garni d'ailes et plumes délicates et douces, riche ornement perlé sur le devant. Prix..... \$18.00

SLPNDIDE COSTUME

Très riche costume de drap vénitien, de la nouvelle teinte vendange, manteau garni de plus de satin noir et beaux boutons, col à revers de soie bordée, une des plus belles innovations de la mode, jupe faite du genre le plus nouveau et large-ment garnie, marquée à très bas prix. Spécial..... \$25.00

Spécialité de cette Ouverture

Le rayon des modes vous offre, lundi seulement une quantité limitée de nouveaux chapeaux d'automne, pour dames et fillettes, en feutre noir, bleu, brun, gris, vert ou vin au choix, garnis d'ailes, velours, soie, ornements et plumes, des formes les plus nouvelles. Lundi seulement..... \$4.95

MODELE PARISIEN

Nous avons un joli patron venant de chez Madame Carlier, 16, rue de la Paix, Paris, de la nouvelle teinte vendange, forme aéronautique, fait de soie noire, anti-que, revers de riche velours noir, garnitures plissées sur grappes de fil, plumes d'un très joli effet sur le côté, c'est un patron charmant. Prix..... \$20.00

CHARMANTE CREATION

Costume de rue, pour dames, de très belle qualité de lainage, teinte botajoli, à manteau long, 45 pouces, doublé de riche satin, col écharpe garni de soie, manches à pagodes, jupe plissée à panneau sur le devant. Ce modèle attirera l'attention générale et le prix en est intéressant..... \$40.00

MODELE AMERICAIN

Nous avons aussi un modèle américain de la nouvelle teinte mammouth, qui est une sorte de gris, genre Marie-Antoinette, moiré antique, revers de velours panne cythare, calotte plissée sur cordonnet et garnis d'ailes mammouth et cythare, deux épingles en vieux argent. Prix \$12.00

ROBES D'UNE SEULE PIECE

Le costume d'une seule pièce est très fashionable cette saison. Nous en avons un joli patron en drap vénitien vert, devant et dos de corsage garnis de dentelle orientale et soutache, très bien fait de partout, jupe garnie au bas de même galon. Prix..... \$25.00

NOUVEAUX TISSUS A ROBES

Nouveaux patrons de robes en riche satin de chine, belles robes Princesse en soie brodée, robes de soirée en point grec au nombre des nouveautés du rayon des étoffes à robes. Nouvelles étoffes à deux nuances terra cotta, taupe, Bourgogne et gendarme. Spécial..... \$50

LA COMPAGNIE
PAQUET

DIVISION DU DETAIL

157-173, RUE ST-JOSEPH.

NOUVELLES OUVRIERES

PAROLES A MEDITER. — AVOIR DU PRINCIPE. — LES INGENIEURS STATIONNAIRES. — EN SUEDE. — CONTRE LES "BRISEURS DE GREVE". — FIN D'UNE GREVE. — LE PAUPERISME EN ANGLETERRE. — LA CARTE DE TRAVAIL. — FEDERATION CANADIENNE DU TRAVAIL. — INTERESSANTES STATISTIQUES. — WORK-HOUSES EN ANGLETERRE. — LA LOI LEMIEUX APPRECEIEE. — LA CONVENTION PROCHAINE.

Paroles à méditer.

Jalouser le voisin qui fait bien son ouvrage et avec agilité, qui est stable et qui fait des économies, qui réussit dans le monde, n'amène pas d'argent dans votre gousset? Il vaut mieux l'imiter dans les qualités qui lui donnent ce succès.

Avoir du principe.

Avoir du principe, c'est vouloir gagner sa vie et celle de sa famille sans jamais nuire à son prochain, encore moins à son employeur.

Avoir du principe, c'est travailler tout le temps, sans perdre un seul instant, tout comme on voudrait voir travailler les ouvriers à notre emploi, si on était patron.

Avoir du principe, c'est traiter son patron et son compagnon de travail avec justice et même défendre leurs intérêts avec autant d'ardeur que les siens propres.

Avoir du principe, c'est de ne permettre à personne de porter atteinte à nos libertés religieuses et civiles; c'est de ne pas souffrir qu'on répande parmi les nôtres des idées et des principes qui pourraient détruire ce que nous conservons.

Avoir du principe, c'est travailler aujourd'hui, demain et toujours avec stabilité, avec conscience et même avec science, afin que l'employeur et employé puissent vivre de l'exploitation de leur industrie et de leur métier.

Avoir du principe, c'est être juste pour les autres comme pour soi-même.

Les ingénieurs stationnaires.

Le mouvement de recrutement, commencé il y a quelque temps déjà, parmi les ingénieurs stationnaires, se continue toujours avec succès.

Nous ne saurions trop encourager ce mouvement et nous voudrions pouvoir faire comprendre à tous les ingénieurs stationnaires la nécessité qu'il y a pour eux de faire partie de la Fédération Canadienne des Ingénieurs stationnaires.

N'est-il pas vrai, ingénieurs stationnaires, que s'il est nécessaire de travailler pour retirer un salaire, il est aussi très vrai qu'un ouvrier isolé ne peut rien pour l'amélioration de son sort. S'il est vrai que l'ouvrier isolé est incapable de se venir en aide à lui-même et encore moins aux siens, il est encore très vrai que plusieurs ouvriers unis sont plus forts.

Soyez-y, ingénieurs stationnaires, et faites votre devoir et tout votre devoir.

En Suède.

Les employés de tramways de Stockholm ont résolu d'offrir à la compagnie de payer tous les dommages causés à sa propriété pendant la

récente grève, si elle voulait consentir à reprendre tous les grévistes.

Contre les "briseurs de grève."

Les ouvriers de la Pressed Steel Car Company, nous dit une dépêche de Pittsburgh, ont cessé à nouveau le travail pour faire chasser des ateliers les ouvriers embauchés pendant la grève pour remplacer les grévistes.

Fin d'une grève.

Les grévistes des filatures de Fall River, Etats-Unis, ont décidé de reprendre le travail à la suite d'une entente transactionnelle. Ils ont accepté une offre d'augmentation de salaire de 5 p.c. à la place des 10 p.c. qu'ils réclamaient.

Le paupérisme en Angleterre.

Loin de diminuer, le paupérisme augmente toujours de plus en plus en Angleterre.

Les pauvres secourus par la charité publique se chiffrent, d'après les derniers rapports, au total formidable de 835,068, ou une augmentation de 34,967 sur l'année dernière. Les frais d'entretien des pauvres en Angleterre se montent à la somme énorme de 71,542,120 dollars. L'on voit par les rapports que le plus grand nombre de pauvres se trouvent dans le comté de Norfolk, suivi de près par les comtés de Suffolk et de Dorset. Le plus petit nombre se rencontre dans les comtés de West Riding et de Yorkshire.

La carte de travail.

A une nombreuse assemblée des charpentiers-menuisiers de Winnipeg, tenue mardi dernier, il a été résolu de mettre en vigueur la carte de travail de la section des métiers en bâtiment sur tous les chantiers, excepté pour les briquetiers et les plâtriers.

A partir d'aujourd'hui, tout ouvrier devra avoir sa carte de travail en poche, car, à l'avenir, on refusera aux non-unionistes le droit de travailler dans les chantiers avec les ouvriers syndiqués.

Fédération Canadienne du Travail.

C'est le 28 du courant que s'ouvrira à Ottawa la convention de la Fédération Canadienne du Travail. Cette convention promet être la plus importante encore tenue par cette puissante association ouvrière nationale.

Les questions de la plus haute importance seront étudiées au cours de cette convention, qui durera huit jours.

Les délégués suivants ont été nommés par les unions locales de Québec pour assister à cette réunion de ceux qui ont foi dans le travail organisé national: MM. A. Picard, Fraternité nationale des tanneurs, con-

et mégisiers; J. A. Mercier, Union nationale secourable et protectrice des journaliers; H. St-Pierre, Union nationale des peintres; O. Brant, J. B. Lagacé, H. Paquet, L. Emond, G. Hébert, C. Tholin, Art. Létourneau, Fraternité nationale des cordonniers machinistes; L. C. A. Laroche, Assemblée Feuille d'érable. CMM. J. Beaumont, Ed. Pédun et Z. Bernabé ont été choisis comme délégués du Conseil National des Métiers et du Travail de Québec.

Intéressantes statistiques.

Une constatation à peu près contemporaine de l'avènement du machinisme, est l'accroissement progressif de la main-d'œuvre féminine.

Voici quelques statistiques instructives trouvées dans une revue française; on y verra le rapport du nombre des ouvrières et de celui des ouvriers pour quelques-uns des principaux industriels:

	Ouvriers	Ouvrières
Allemagne.....	4,626,714	1,044,582
Belgique.....	374,416	54,279
Suisse.....	119,204	80,995
Suède.....	177,964	42,238

Aux Etats-Unis, la proportion est de 32.75 pour les uns et de 17.22 pour les autres sur cent travailleurs.

Les femmes suppléent peu à peu les hommes pour le département de la Soie, à Paris, dans les industries suivantes:

Fabriques de crêpe 54 p.c. de femmes	
Fabriques de régla-	
tres.....	.66
Gants de peau.....	.57
Bonneterie.....	.75
Broderies.....	.81
Couvre-pieds.....	.80
Boutons.....	.61
Etc.....	

Work-houses en Angleterre.

(Suite et fin)

Pré-ident la monotonie des heures qui succèdent aux heures, toujours pareilles, le cerveau s'ankylose et l'on oublie jusqu'au désir même de la liberté avec ses risques et ses responsabilités. Pourquoi reprendre la lutte puisque les hospitalisés sont assurés de trouver au "Work-house" le minimum nécessaire à leur existence et à celle de leurs enfants en se donnant le moins de peine possible? D'ailleurs, ce "minimum" ne représente-t-il pas un "maximum" de confort pour beaucoup d'entre elles? Compréhensible chez les vieillards, cet état d'esprit se propage rapidement parmi la jeunesse. Gagnée par la vue d'une abnégation des ouvrières de vingt ans qui attendaient avec angoisse un nouvel emploi, se résignent sans peine à l'inertie. Chaque jour elles mettent plus de temps à accomplir leur tâche quotidienne. Bientôt les plus expertes ne font en une journée que la moitié de la besogne que fournissait une femme de ménage ordinaire. C'est la détérioration progressive de la capacité de travail de l'individu créé pour l'effort et qui en arrive à exprimer cette opinion recueillie sur les lèvres d'une pensionnaire habituelle des "Work-houses": "Tant que je pourrais trouver le salaire d'un charcutier et l'entretien de mes enfants, et que l'on ne me demanderait rien de plus que de laver les assiettes, je ne chercherais jamais à reprendre du travail au dehors."

A l'heure présente, l'Angleterre ne compte pas moins de 250,000 personnes exposées à l'influence des "Work-houses". Avec la terrible crise de chômage de ces dernières années, l'abaissement continu des salaires et la réduction des effectifs dans l'industrie, chaque jour augmente le nombre des demandes d'admission: chaque jour

on doit accueillir de nouvelles épaves. Si vaste soit-il, le "Work-house" est toujours trop petit et trop rempli."

La loi Lemieux appréciée.

Le Dr Charles W. Elliot, l'ex-président émérite de l'Université Harvard, publie dans le McClure's Magazine, du mois de septembre, un article très élogieux sur la loi Lemieux qu'il appelle: "La bienfaisante loi canadienne".

Prenant la loi depuis sa promulgation, le 2 mars 1907, il fait voir que dans 95 p.c. des cas qui y ont été soumis, elle a empêché la grève.

Ce sont des conflits ouvriers survenant d'industries minières de chemins de fer, de tramways, d'entrepreneurs de déchargement de navires, de camionnage, de transports maritimes, et de canalisations. 35 demandes reçues par le département de l'application de la loi, qui ont abouti à 49 décisions du bureau de conciliation.

On a évité ainsi des grèves dans 25 mines de charbon, 4 mines métallifères, sur 15 chemins de fer, 3 tramways, dans 2 corporations de débarquement dans la chambre qui lui avait été assignée. Ils devaient pour le dîner et se retirer de bonne heure.

Le dernier fois qu'on les vit tous deux en vie fut lorsqu'ils descendirent à 10 heures, hier matin, pour le déjeuner: on ne sait pas s'ils sont sortis après avoir pris le déjeuner ou s'ils sont retournés à leur chambre.

A 8 h. 30 du soir, Henry Davis, un petit employé de l'hôtel, en passant près de la chambre occupée par le jeune couple, sentit une forte odeur de gaz. Il s'arrêta et entendit des gémissements; il se rendit en toute hâte au bureau de l'hôtel et donna l'alarme.

On ouvrit la chambre, elle était remplie de gaz. Un médecin fut appelé immédiatement et quand il arriva Tétrault était mort et sa jeune femme respirait à peine. On la transporta sans retard à l'hôpital du Rhode Island, où les médecins de l'institution essayèrent de la ranimer, mais sans succès; ce matin elle était encore sans connaissance.

Le seul indice pouvant servir à identifier le couple est son inscription sur le registre de l'hôtel et une petite note écrite en français trouvée dans la poche de l'époux. C'était une copie de l'extrait de baptême délivré par le Rev. J. A. Benoit, de la paroisse Ste-Cécile de Milton, P.-Q.

La convention prochaine.

C'est lundi prochain, que commencera à Québec, la vingt-cinquième convention du Congrès des Métiers et du Travail du Canada. Nous avons publié ces jours derniers, le programme qui sera suivi durant cette convention qui sera sous la présidence de M. Alphonse Verville, député ouvrier au fédéral pour Malouine.

Des délégués nous viendront de toutes les villes du Canada, et ne retourneront chez eux que samedi soir ou dimanche prochain.

La jolie salle des Bille Privés, au Parlement, a été mise à la disposition des délégués.

Nous aurons l'occasion de parler de la besogne de la convention.

3 POUR 1

Vendredi et samedi, nous offrirons 100 douzaines de manchons brodés, valant 25 cts, samedi 3 pour 25 cts. Faouy, Lépinay & Frères.

Noces tragiques

UN JEUNE COUPLE ASPHYXIE DANS UNE CHAMBRE D'HOTEL, AU COURS DE LEUR LUNE DE MIEL.

Providence, R. I., 18.—Un voyage de noces qui, croit-on, avait commencé à Boston, mardi, s'est terminé d'une façon tragique, hier soir, par la mort de l'époux asphyxié par le gaz d'éclairage; on croit que la jeune femme succombera elle aussi.

Tout ce que l'on sait de leur histoire, c'est qu'ils se sont enregistrés immédiatement dans la chambre qui lui avait été assignée. Ils devaient pour le dîner et se retirer de bonne heure.

Le dernier fois qu'on les vit tous deux en vie fut lorsqu'ils descendirent à 10 heures, hier matin, pour le déjeuner: on ne sait pas s'ils sont sortis après avoir pris le déjeuner ou s'ils sont retournés à leur chambre.

A 8 h. 30 du soir, Henry Davis, un petit employé de l'hôtel, en passant près de la chambre occupée par le jeune couple, sentit une forte odeur de gaz. Il s'arrêta et entendit des gémissements; il se rendit en toute hâte au bureau de l'hôtel et donna l'alarme.

On ouvrit la chambre, elle était remplie de gaz. Un médecin fut appelé immédiatement et quand il arriva Tétrault était mort et sa jeune femme respirait à peine. On la transporta sans retard à l'hôpital du Rhode Island, où les médecins de l'institution essayèrent de la ranimer, mais sans succès; ce matin elle était encore sans connaissance.

Le seul indice pouvant servir à identifier le couple est son inscription sur le registre de l'hôtel et une petite note écrite en français trouvée dans la poche de l'époux. C'était une copie de l'extrait de baptême délivré par le Rev. J. A. Benoit, de la paroisse Ste-Cécile de Milton, P.-Q.

On suppose que Tétrault, en ouvrant la clef de la lumière électrique qui se trouve juste au-dessus de la clef du bec de gaz, a dérangé celle-ci sans s'en apercevoir. On sait le reste, Tétrault n'était pas mort depuis plus d'une demi-heure quand la tragédie a été découverte.

DEUX JOURS DE PLUS

Et l'on pourra prendre passage sur le train d'excursion du chemin de fer Grand-Nord-Canadien, en destination de Montréal, à la gare de la rue St-André, avec les excursionnistes qui accompagneront les doreurs et les argentiers, samedi, à 2 hrs p.m. Ce sera, tout l'hôtel, la plus belle excursion qui se trouvera au plein air à l'amenée dans la métropole un si grand nombre d'anciens Montréalais. On voudra tous profiter de cette excursion à prix réduits, puisque le prix de passage n'est que de \$3.35 et \$1.70 pour les enfants.

Allons tous à Montréal, samedi prochain, pour les grandes fêtes du "Retour à Montréal".

A travers le Monde

UN ENGIN DE MORT.

Londres, 18.—Un nouveau croisier du type "Invincible" serait bientôt mis en chantier à Davenport. Ce serait le plus grand, le plus rapide et le plus puissant au monde.

PLUS DE CHOLERA.

Bar Harbor, 18.—Le ministre de la Hollande, Johnker J. Loudon, qui est de passage ici, a officiellement averti les autorités du gouvernement de Washington, aujourd'hui, que le port de Rotterdam est maintenant libre de toute trace de choléra.

LE FILS DU CIEL.

New-York, 18.—Une dépêche de Londres, annonce que l'empereur de Chine est dangereusement malade. Le médecin japonais de l'empereur, déclare qu'il souffre d'un cancer de l'estomac.

UN NOUVEAU SHAH.

St-Petersbourg, 18.—Une dépêche reçue de Téhéran, Perse, annonce que le prétendant au trône persan, Abdul Hussein, vient de se proclamer Shah de Perse à Luristan, et qu'il est acclamé comme tel par la population de cette partie du pays. L'on vient d'envoyer une division de troupes et plusieurs batteries d'artillerie à sa rencontre.

LA TIGRESSE.

Marseille, 18.—La tigresse qui terrorisait les habitants des environs du port, après une chasse mouvementée, a été finalement réduite à se jeter dans les eaux du port pour échapper à un groupe de chasseurs qui l'avaient accablée dans un coin et cherchaient à l'empêcher de fuir en l'entourant d'un cercle de torches ardentes.

LE VEZUVE.

Rome, 18.—Le Vézuvius fume depuis quelques jours, et l'on entend de sinistres grondements souterrains.

LE BUDGET JAPONAIS.

Tokio, 18.—Une économie de 5,000,000 (25,000,000 dollars) sera le résultat de la réorganisation des divers départements de l'administration du Japon, et ce surplus sera destiné au rachat des obligations de l'Etat.

LA PORTE OUVERTE.

Victoria, C.-B., 18.—On apprend de Pékin, que le régent, le prince Chun, comprenant la nécessité absolue de mettre à la tête des affaires un homme d'énergie et de grande capacité, a l'intention de nommer Yuan Shih Kai vice-roi de la Mandchourie. Certains journaux chinois consentent d'ouvrir la Mandchourie entière au commerce du monde et de prévenir ainsi toute tentative de la part de la Russie et du Japon d'accaparer le commerce de ces provinces en les plaçant sous la protection des grandes puissances.

LE MEXIQUE LIBRE.

Mexico, 18.—Le 95ème anniversaire de l'indépendance du Mexique a été célébré hier soir, au son des cloches de liberté et des cris de "Grito", qui fut le cri émis par le soldat Marti, et président Hidalgo dans la nuit du 16 septembre 1810.

MARIAGE PRINCIER.

Javarness, 18.—J.-J. Maguel.

de Bragança, petit fils de feu don Miguel, roi du Portugal, déposé en 1833, a épousé, cette semaine, Mlle Anita Stewart, une riche héritière américaine, créée récemment princesse par l'empereur d'Autriche. Le prince, contrairement à ce qu'on dit, n'a pas renoncé à ses droits au trône du Portugal.

LA GUERISON D'UN CANCER.

New-York, 18.—Le docteur G. G. Fishlowitz, de l'hôpital de la cité, sur l'île Blackwell, qui vient de revenir de Brême, hier, annonce que l'on espère découvrir enfin la cause du cancer, et portant aussi le remède.

LES 52 ANS DE TAFT.

Buffalo, 18.—Le président Taft, en tournée aux Etats-Unis, a célébré hier, en arrivant en cette ville, son 52ème anniversaire de naissance. Il est reparti le soir pour Chicago.

NOUVEAUX TROUBLES.

Pittsburg, 18.—Des troubles ont surgi ici, provoqués par les grévistes. A 9 heures, ce matin, un grand nombre d'ouvriers s'étaient réunis aux abords du pont O'Donovan, où ont eu lieu les plus sanglantes batailles lors de la dernière grève. La situation est très critique.

LE BLANC LINCULE.

Grand-Junction, Colo., 18.—Les champs dans les environs de Gunnison et Telluride, sont couverts d'un inégal de neige à la suite de la tempête d'hier. La récolte des fruits a été faite de bonne heure et souffrira fort peu de la température anormale qui règne ici.

LES TRAINS MEURTRIERS.

Nashville, Tennessee, 18.—Un train de voyageurs et un train de marchandises se sont tamponnés près de Perran Station, sur la voie du Chattanooga and St-Louis Railway. Huit hommes, tous employés des deux trains ont été tués. Les wagons avaient pris feu, trois cadavres ont été incinérés. Plusieurs voyageurs ont été gravement blessés.

LA PORTE D'OR.

Londres, 18.—M. C. Moore, qui a fait une tournée en Europe relative aux fêtes qui seront célébrées à San Francisco, du 19 au 23 octobre, à l'occasion du centenaire de la découverte de la Porte d'Or, est revenu à Londres ces jours derniers. Le voyage de M. Moore a eu les meilleurs résultats: la plupart des puissances ont promis d'envoyer des navires pour prendre part à la manifestation.

Arrivées aux hôtels

—Au Naptune Inn —T. G. Harris et épouse, Mlle B. H. Harris, Mlle A. R. Harris, Woodford, Me.; R. A. Sasse et épouse, Mlle H. Sasse, J. P. Pan, Portland, Me.; J. M. Robinson, Mlle J. E. Morrey, Philadelphia; R. O. Gilmore, Bangor; H. H. Munton, C. W. Robinson, Anson, Me.; T. H. Greene, Washington; J. Carson et épouse, P. Soucy, Berlin Falls, N.-B.; R. LaRue, Denbigh; G. E. Foster, Theford, Missa; A. C. Water, Walkertown, Ont.; W. Klapper, Berlin, Ont.; F. Howland, Anvers, N.-H.; Mlle A. Hamel, Mlle Aida Hamel, Biddeford, Me.; M. Carson, Montréal; L. H. Strangier, Port Hastings, C.-B.; M. Jones, Halifax; E. Longley, Ottawa; W. J. Tierney, Charles City; J. Gauthier, D. Tremblay; D. A. Boud, Mlle A. Boudard, Mlle L. Roy, Mlle R. Gauthier, Mlle D. Miron, Mlle Ph. Harel, Mlle J. Girard, Mlle H. Simard; Mlle Y. Boudreau; Mlle Suzanne Orla, Mlle L. Boudreau, Mlle L. Jalbert, Mlle J. Boudreau, Robert, et un parti de 16 de Chénouette.

GRAND PELERINAGE
— AU —
Capde la Madeleine
PAR LE
Pacifique Canadien
DIMANCHE, 19 Sept. 190
Par les Fraternités du Tiers-Ordre
de Saint-Roch
Sous le patronage de Mgr A. Gauvreau
Des R. R. P. P. Franciscains accou-
dageront les pèlerins.
Départ du train à 6.30 h
de la Gare du Palais
PRIX :
Adultes — \$1.
Enfants — 0.
13 au 18 août—

EXCURSION
A Shawinigan
et à Grand'Mère
SAMEDI, 25 SEPT
Sous les auspices de la Cour St-
Sauveur 622, des O. F. C.
PAR LE GRAND NORD
Un train spécial partira de la
gare de la rue St-André, à 11.30
hrs du soir, arrêtant à toutes
les stations intermédiaires. Bile-
ts bons pour revenir par les
convois réguliers, dimanche,
et lundi
PRIX DE PASSAGE : Adultes \$1.50
Enfants 80cts
Billets en vente chez MM. Jos.
Hunt, A. St-Michel, rue Saint-
Jean; Alph. Lortie, Jos. Gossé,
rue St-Joseph, ainsi que le soir de
l'excursion, à la gare de Québec.
15 18 21 23 24 25

THEATRE
POPULAIRE
SEMAINE DU 20 SEPTEMBRE
LE ROI DE ROME
DRAME NAPOLEONNIEN
Julien Daoust, dans le rôle de
NAPOLEON I
Mme Bella Ouellette, dans le rôle
de L'AIGLON
Mardi, soirée sous le patronage
du congrès ouvrier.
Soirées: 10-20-30-40c. Loges: 50c.
Matinées: Mardi, Jeudi et
Samedi, 15-25c. Loges 85c

VOYEZ
T. F. McLAUGHLIN
No 260 rue St-Paul
Le promoteur du bois
de corde à bon marché.
Bois d'ur scié, vendu
et délivré à n'importe
quel endroit de la ville
\$2.60 le voyage
Téléphone - - - - 303

WALLACE COLLEGE
12ième ANNEE
COURS DE TELEGRAPHIE
Comprenant le télégraphie comme-
ce et le télégraphie des chemins de fer
cours de langues anglaise et fran-
caisgraphie et alphabétique. Prix ap-
pour ceux qui s'inscrivent pendant le
de septembre. S'adresser à J. W.
WALLACE, Principel, 125, rue St-Jean
Québec. 13

Grande Ouverture de Mo
Landi, le 20 septembre et Jes 1
suivants.
Miles MASSE & PAQUET
17-18 206 rue St-J-

ture de MODE
INE 1909
20 septembre
COURS SUIVANTS.
GAUVIN,
No 346, RUE ST-JEAN

LE 'SOLEIL' LE CONCILE

A 20 PAGES

Page 1.—La Société St-Jean-Baptiste de Québec; élection des officiers, un projet de monument à P. X. Garneau. Hommages aux Pères du Concile.—Dépêches.

Page 2.—Faillites.—Dépêches.

Page 3.—Sport: Nouveau record établi par un automobiliste, sur une distance de 25 miles. Deux parties de crosse, à Québec, demain. Courses de trotteurs et d'ambuleurs aux terrains de l'Exposition.

Page 4.—Editoriaux.

Page 5.—Nouvelles ouvrières.—Note tragique.—A travers le monde.

Page 6.—Nouvelles locales.—L'Internationale d'un nouveau juge, l'hon. F. O. Dugas.

Page 7.—Nouvelles de la navigation.—Petites annonces.

Page 8.—Dernières nouvelles.

Page 9.—Le Concile Plénier du Canada, gravures.

Pages 10, 11, 12.—Concile Plénier du Canada.

Page 13.—La conquête de l'air.

Page 14.—Général.

Page 15.—Littérature.

Page 16.—Modes et recettes.

Page 17.—Agriculture.

Page 18.—"Je plains leurs maris".

Page 19.—Le Tricentenaire Hudson-Fulton.—Le Sphinx du jour.

Page 20.—La Semaine.—Le Commerce.



TEMPERATURE

OBSERVATOIRE

DE TORONTO

18 sept., 1909

PRONOSTICS:

Temps beau et

relativement frais

aujourd'hui et ce

main.

NOTES PERSONNELLES

—M. W. Dampousse, de Grand-Terr, est arrivé en cette ville, hier.

—Mlle Anna Levesque, de Beauport, est allée en promenade d'une quinzaine de jours, dans la région du St-Jean.

—M. S. Dugal et H. Pouliot, de Trois-Rivières, sont venus à Québec, hier. Ils sont descendus à l'hôtel Victoria.

—M. C. Roy, député de Saint-Augustin, et Madame Roy, M. de la A. A. Lantier, et M. et Mme Rancin, sont partis, ce matin, à St-Jérôme, pour une excursion de pêche de quelques jours.

NOTES SOCIALES

On annonce pour le 27 septembre, le mariage de M. Adolphe Guilmette, de la Québec Harpess Co., avec Mlle Bertha Brulotte, fille de M. Télesphore Brulotte, employé civil, de cette ville.

On annonce pour le 27 septembre le mariage de M. Omer Lacroix avec Mlle Caroline Masse, fille de M. Gaudin. M. Lacroix est contremaître de la maison B. Léonard.

Société d'agriculture

Comité de Québec

Le président de cette société, M. Léonidas Poulin, a reçu hier, une nouvelle qui réjouira tous les amis de la classe agricole. M. Gustave Langevin sera de retour à Québec, mercredi, le 22 septembre prochain, en temps pour exposer sur les terrains de la compagnie d'Exposition de Québec, les magnifiques animaux qu'il a remportés de ses beaux succès aux différentes expositions de cet automne. Ils seront dans la parade qui aura lieu à 2 heures p. m. et nul doute qu'ils se remarqueront considérablement l'intérêt et l'importance.

Illumination

Grande illumination, au Magasin du Progrès, dimanche soir, chez Renaud & Giguère, rue St-Jean.

Exposition de belles marchandises.

CITE DE QUEBEC

HOTEL-DE-VILLE

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE

Québec, 16 septembre 1909.

A L'OCCASION DU PREMIER CONCILE PLÉNIER DU CANADA, RÉCEPTION CIVIQUE A SON EXCELLENCE L'ÉVÊQUE D'ALONTOUQUE ET AUX REVERENDISSIMES PÈRES DU CONCILE.

A l'hôtel de Ville, lundi, le 20 septembre courant, de huit à dix heures, soir, à l'issue des séances, invités tous les citoyens et les dames de leurs familles à venir présenter leurs hommages à Son Excellence Monseigneur D. Sherrill et à Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques du Canada réunis à Québec, à l'occasion du premier concile plénier du Canada.

Entrée porte centrale, en face de la Basilique.

Par ordre,

J. J. B. CHOUINARD, Greffier de la cité.

18-20

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES

HAUTE-VILLE, Bureau-Chef, 21 rue St-Jean, à l'angle de la Place St-Jean.

ST-JEAN-BAPTISTE, 12 rue St-Jean.

ST-JEAN-BAPTISTE, 12 rue St-Jean.

ST-JEAN-BAPTISTE, 12 rue St-Jean.

ST-JEAN-BAPTISTE, 12 rue St-Jean.

Les Succursales de St-Roch, St-Sauveur et St-Jean-Baptiste sont ouvertes les samedis et lundis.

Le soir, de 7 à 8.30 heures.

Intérêt accordé du jour même du dépôt et sur la balance de chaque jour.

SOLSA ET SA FANFARE

Une soirée de gala à l'Auditorium

John Phillip Sousa et sa fameuse fanfare ont remporté l'un des plus grands succès hier soir à l'Auditorium, les dilettanti de Québec gardant longtemps le souvenir agréable ou plutôt artistique, de cette soirée passée sous le charme de ce grand maître de l'art musical qu'est Sousa.

Lisons qu'à la matinée il y avait assés salle comble et que le programme a été goûté de tous, mais hier soir, il n'y avait même pas place debout, c'est dire que la salle était comble littéralement, les loges de même, ce qui n'arrive qu'en de rares occasions.

Sousa a été à bon droit surnommé "le Roi des Marches" et il l'a prouvé de nouveau hier, "Fairness of the Fair" a été l'une des nouvelles marches introduites et elle a été créée une véritable réussite.

Jamais encore un auditoire connaissant n'avait été ému d'une telle exécution musicale.

Sousa n'est pas lent à se rendre compte dans les rappels et il a donné, à la grande satisfaction de l'auditoire, "El Capitán", "Hasta across the Straits", "Manhattan Beach", "Stars and Stripes", "Danse Hongroise" et autres partitions musicales de grand mérite.

M. Herbert J. Clarke, a été rappelé à outrance dans son solo de cornet; c'est un artiste, Miles Hoyt, son de charmes cantant, fort jolies. A part cela, ce qui ne nuit en rien, nous nous sommes rappelés, des romances en allemand et en français, disons que cette dernière a fait crouler la salle sous les applaudissements.

Toute la salle a admiré Mlle Florence Hardeman, sur son violon; la sympathique jeune artiste nous a donné en rappel "Le Carnaval de Venise".

En somme la splendide programme exécuté hier soir par la fanfare Sousa a été une aubaine trop rare pour tous les véritables amateurs de musique, et nous ne pouvons que leur recommander de se rendre à la soirée de gala, le 21, de 8 à 9 heures 30 à six heures de l'après-midi.

Diner au Séminaire

Tous les membres et les officiers du Premier Concile Plénier dîneront, à une heure, demain après-midi, avec le supérieur et les directeurs du Séminaire.

A Spencer Wood

Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec et lady Pelletier ont invité les révérendissimes Pères du Concile Plénier et les membres du clergé en général à une fête champêtre à Spencer Wood, mardi, le 21, de 3 à 5 heures 30 à six heures de l'après-midi.

LES RENTES VIAGÈRES

Du gouvernement canadien

Dimanche prochain, le 19 du courant, M. L. N. Sautter donnera des conférences aux endroits suivants: A Berthier, comté de Montmagny, après la grand-messe; le soir, au Cap St-Ignace.

Dimanche le 26, au Château Richer, après la messe, et le soir à St-Grégoire, Sault Montmorency.

Le but de ces conférences est de faire connaître les avantages accordés par la loi des pensions viagères, à la vieillesse.

Nous faisons un appel à tous les paroissiens d'assister à ces conférences qui sont d'un grand intérêt pour tous. L'admission est gratuite et les dames sont admises.

17-18

F. X. DELISLE, Pilote.

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

t

Trouvé mort

Hier, dans une chambre d'hôtel ou il pensionnait

Un étranger, W. L. Davidson, de retour à Davidson Hill, comté de Shefford, est mort subitement, hier après-midi à l'hôtel Clarendon, où il était descendu mercredi.

M. Davidson est âgé de 78 ans et il venait fréquemment à la ville. Il tomba malade et fut placé sous les soins d'un médecin. Hier matin, il allait mieux, mais hier après-midi, quand une petite fille de chambre frappa à sa porte, M. Davidson ne répondit pas et il fut trouvé mort par un garçon qui avait été appelé par la fille de chambre.

Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner tient une enquête de mort.

A propos de Jeunes Gens

et de Jeunes Filles

Dans les écoles du professeur O. Lockwell

Messieurs les hommes d'affaires et autres qui tiennent des bureaux à Québec, vous êtes priés de prendre en considération que cette année, plus qu'à l'ordinaire, je vous prépare des Jeunes gens et des Jeunes filles qui répondent aux besoins de vos bureaux.

Sur votre demande, je pourrais vous présenter des Jeunes gens et des Jeunes filles absolument bien qualifiés comme assistants-comptables, correspondants et toutes autres charges en rapport avec le travail du bureau. C'est dire que, mes deux écoles se composent d'éléments sur lesquels vous pouvez compter.

Déjà 25 Jeunes gens et 18 Jeunes filles sont venus se mettre sous ma direction, et à en juger par les débuts, le travail de cette année sera de beaucoup celui des années précédentes.

Autres se proposent aussi de venir remplir les quelques places vacantes qui restent.

O. LOCKWELL, principal, De l'école anglaise de St-Roch et du High School for Girls, à l'Auditorium.

En Cour Supérieure

L'hon. Juge Clonon rendra jugement

lundi, à 10 h. 30 a.m. sur l'inscription et motions, dans les causes de: Royal Paper Box Co. vs Canada Cement Co.; Lafarge, ex-gt, vs. Wurtel & Peters; Huard vs. Union Ass. Society; Canadian N. Q. Ry Co. vs. Myrand; Canadian N. Q. Ry Co. vs. Belvin.

UNE FEMME BRULÉE

Fatal accident au Cap Rouge

Hier soir, Mme Joseph Doré, âgée de 69 ans, et demeurant au Cap Rouge, était à allumer son poêle avec de l'huile de pétrole, lorsque la canistère fit explosion et le feu se communiqua à ses vêtements. La victime se vit immédiatement entourée de flammes et le Dr Lavoie, de Sillery, fut immédiatement appelé pour lui donner ses soins les plus pressés, mais les brûlures reçues sont tellement sérieuses que l'on désespère de sauver la pauvre femme.

On cherche l'héritier

Mlle Henriette Roy, de l'hôtel

Dieu de Lévis, serait heureuse d'avoir des nouvelles de M. Charles Roy, âgé d'environ quarante ans, fils de feu M. Charles Roy, de Saint-Charles de Bellechasse, et que l'on croit être dans l'état du Vermont.

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

12-17-18-20-21

WILSON alias GORDON

Est bien connu de la police. — On croit qu'il est un

BANDIT AMERICAIN

De jour en jour, il survient de

nouvelles circonstances qui font voir

de plus en plus l'importance de l'ar-

restation faite, il y a quelques jours,

par les détectives Vais et Defoy et

le comissaire Laussé, d'un suspect qui

commença par dire qu'il se nommait

Wilson puis donna son nom comme

étant Gordon.

Hier, le détective D. McLaughlin,

de Montréal, et le détective Murray,

de l'Agence Pinkerton, de Boston,

étaient à Québec et ont rendu visite

au prisonnier qu'ils ont reconnu com-

me étant un nommé Hegan, qu'on

croit être un des voleurs les mieux

connus de la police américaine.

Le prisonnier Wilson a été ren-

voyé à la geôle du district pour huit

jours et on attend ici, sous peu, des

paroles de la cour, où la lan-

gue a été dévalisée, il y a quelques

jours, et qui, on le croit, pourront

identifier le prisonnier comme étant

un des suspects qui ont été vus dans

les alentours de Yarmouche, la se-

maine dernière.

Eva Mylott, à l'Auditorium

La femme contralto chantera ici le 6

octobre

Il est maintenant décidé définitivement que Mlle Eva Mylott, la femme contralto australienne, donnera une audition à l'Auditorium, le six octobre prochain.

Venue d'Australie, pays qui a fourni un grand nombre d'artistes lyriques dont la Melba est aujourd'hui la plus célèbre, Mlle Eva Mylott a fait courir Londres aux concerts de Queen's Hall dont elle est l'étoile. Protégée de la Melba et élève de Mme Mathilde Marchesi, elle n'a pas pris de temps à acquiescer la haute renommée à un âge où d'autres sont encore à leurs débuts.

Elle a fait, l'an dernier, sa première tournée en Amérique, et elle y remporta des succès éclatants que son impensable réputation immédiate pour une seconde tournée.

A l'heure qu'il est, Mlle Mylott est l'une des contraltos les plus en vue qu'il y ait sur la scène. Sa voix est d'une richesse qui éblouit et d'une pureté qui charme.

Ce qui ne lui nuit point, c'est qu'elle est très belle femme.

NAISSANCES

MONTREAL.—Le 16 courant, épouse de

M. Wilfrid Canlin, manufacturier, un fils,

M. Wilfrid Canlin, marié, M. et Mme Louis

Charland.

NOBIL DE TELLY.—Le 16 septembre

épouse de M. Wilfrid Nobil de Telly,

ingénieur sur les chemins de fer, un fils,

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

M. Wilfrid Nobil de Telly, baptisé

Terrains de l'Exposition

Dimanche, le 19 septembre, à 2 h.,

concert par l'Harmonie Sherbrooke.

PROGRAMME

1.—The National Anthem. Marche

2.—Marianne Selection. Marche

3.—Commodore Polka pour cornet.

Soliste, M. J. A. Dupile

4.—Wedding of the Winds Valse.

Soliste, M. J. A. Dupile

5.—Les cloches de Cornville. Hall

6.—Gavotte Tableau. Pianquette

7.—Blitz de Remicks Hits. Lumpe

8.—Sur le Turisme Valse. F. Hadin

9.—Airs canadiens-français. Fontai-

ne. Prof. Hadin

Le Concile Plénier de Québec



S.E. Mgr. Sbarretti, Délégué apostolique

1909



Mgr. Langevin, St Boniface.



Mgr. Bruchesi, Montréal.



Mgr. Gauthier, Kingston.



Mgr. Bégin, Québec.



Mgr. McCarthy, Halifax.



Mgr. Roy, Québec.



Mgr. McEvay, Toronto.



Mgr. M.T. Labrecque, Chicoutimi.



Mgr. A.A. Blais, Rimouski.



Mgr. F.X. Cloutier, Trois-Rivières.



Mgr. Racicot, Coadjuteur de Montréal.



Mgr. J.-S.H. Brunault, Nicolet.



Mgr. Archambault, Joliette.



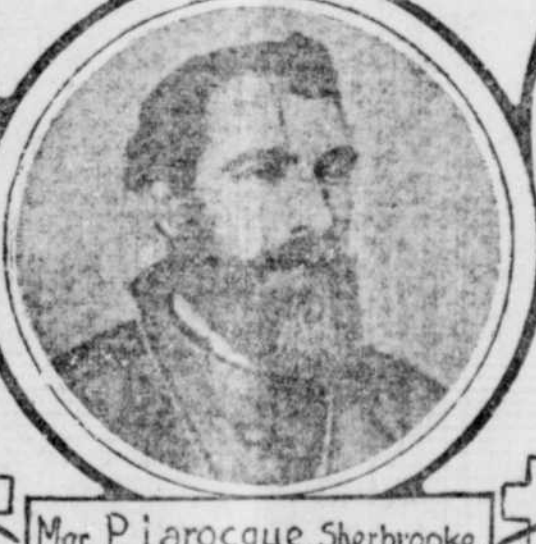
Mgr. X. Bernard, St Hyacinthe.



Mgr. Jos. Emard, Valleyfield.

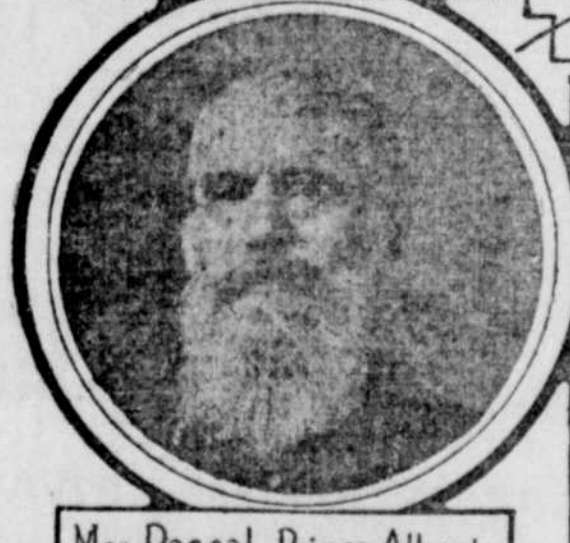


Mgr. Lorrain, Pembroke.



Mgr. P. Larocque, Sherbrooke.

VICAIRES APOSTOLIQUES.



Mgr. Pascal, Prince Albert.



Mgr. Emile Grouard.



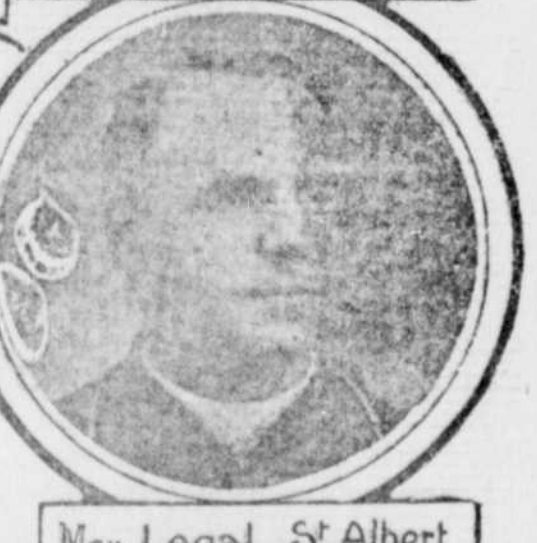
Mgr. E.-A. Latulippe.



Mgr. G. Blanche.



Mgr. Breynat.



Mgr. Legal, St Albert.

LES PERES DU PREMIER CONCILE PLENIER DU CANADA

LE CONCILE PLENIER DE QUEBEC

(Suite de la 1^{re} page)

«eux... les assistants de ses...
Encore pleins de ce souvenir et...
trent à Jérusalem une réu...
extraordinaire en vue de trancher, par un décret final, le débat qui s'était élevé au sujet des obser...
vations légales, débat irritant et...
dangereux qui menaçait de compro...
mettre la paix de l'Eglise nais...
sante.

Les apôtres venaient d'ouvrir eux-mêmes, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, la série des conciles. Les évêques, leurs successeurs dans le gouvernement de l'Eglise, suivirent la même voie. L'histoire nous raconte, en effet, que dès le II^e siècle de l'ère chrétienne, plusieurs conciles particuliers se tinrent en Orient. Carthage, Antioche et plusieurs autres villes moins importantes, furent le siège de ces réunions épiscopales restées célèbres, et cela en pleine période des persécutions échevalées contre l'Eglise du Christ par le paganisme expirant. Quand, au début du IV^e siècle, la paix fut enfin rendue à la société chrétienne, les conciles se multiplièrent partout, en Orient et en Occident. On sentait le besoin d'aviser aux moyens les plus propres de réparer les ruines accumulées, de bien fixer la situation et les droits de l'Eglise dans le nouvel ordre de choses inauguré par l'empereur Constantin converti au catholicisme.

En 325, sous le pontificat du pape saint Sylvestre, fut convoqué, à Nicée, le premier concile oecuménique. A ce concile fameux, qui condamna Arius niant la divinité de Jésus-Christ, Constantin voulut assister en personne. L'empereur considéra comme un des devoirs les plus graves de sa charge de veiller à ce que les décrets portés par les Pères de Nicée fussent observés dans tout l'empire romain, et de leur assurer la sanction du pouvoir civil.

Le concile de Nicée a été suivi de

dix-huit autres conciles généraux dont les plus remarquables sont ceux de Constantinople, d'Ephèse, de Latran, de Vienne, de Trente et du Vatican.

NECESSITE ET BIENFAITS DES CONCILES

L'Eglise catholique possède, dans la personne de son chef auguste, l'évêque de Rome, successeur de Pierre et Vicaire de Jésus-Christ, l'organe ordinaire et infallible de l'enseignement doctrinal, le dépositaire divin du triple pouvoir législatif, exécutif et judiciaire: pouvoir suprême et universel qui s'étend immédiatement à toutes les Eglises particulières et à chacun de leurs membres, quelque élevée que soit par ailleurs leur dignité. On ne saurait donc affirmer d'une manière absolue la nécessité des conciles, même oecuméniques. Le pontife romain a par lui-même puissance et lumière pour décider toutes les questions, pour porter des lois universelles, pour parler à toutes les difficultés. Aussi, pendant les trois premiers siècles, il n'y eut aucun concile général. Le même fait s'est reproduit au moyen-âge et à l'époque moderne. Plus de 500 ans séparèrent le concile du Vatican de

conciles, soit oecuméniques, soit particuliers, n'ont pas leur raison d'être, qu'ils ne sont, tout au plus, que d'une utilité secondaire pour l'Eglise. Outre que ces conciles reflètent, l'image vivante de la merveilleuse organisation de l'Eglise catholique, de sa hiérarchie et de ses pouvoirs, outre qu'ils constituent le mode extraordinaire de son action dans le monde, ils revêtent encore le caractère d'une utilité indiscutable, parfois même d'une nécessité morale,



M. L'abbé S. LORTIE, l'un des théologiens de Mer Bégin au Concile.

quand il s'agit d'assurer d'une manière efficace le triomphe de la foi, l'extirpation des erreurs et des vices, la répression énergique des abus, la maintenance de l'unité disciplinaire. Historiquement, dit l'écrivain déjà cité, les conciles oecuméniques prennent presque tous place dans des temps et des milieux particulièrement troublés, à des moments où les droits du pouvoir central sont moins respectés et ses avertissements moins écoutés, où les esprits sont travaillés par des ferment de révolte qui rendent leur obéissance plus difficile et plus problématique. Si, dans des circonstances semblables, les évêques du monde entier ont été appelés à délibérer et à statuer d'un commun accord avec le Pasteur suprême, chacun d'eux acceptera plus facilement, plus joyeusement, des décisions qui seront en partie son œuvre, et dont il aura mieux pénétré les raisons; si les prendra plus ardemment et plus vivement à cœur, il les appliquera plus sagement, les exécutera et les recommandera plus ardemment, et tous les fidèles, même ceux auxquels ces décisions déplairaient, ne manqueront pas d'être plus profondément impressionnés par des enseignements ou des préceptes émanant de ce corps vénérable et sage qu'est l'épiscopat catholique. Que s'il s'agit spécialement de décrets disciplinaires, on comprend encore mieux le rôle important et jusqu'à un certain point nécessaire que jouent dans leur préparation et leur rédaction les évêques des différents



M. L'abbé L. J. A. LEFEBVRE, le théologien de Mer Larocque au Concile.

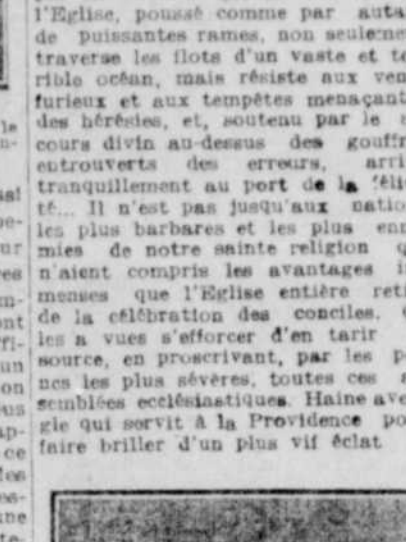
contrées. Qui, en effet, pourrait aussi bien qu'eux renseigner sur les besoins divers de leurs diocèses, sur les abus à éliminer, sur les mesures et les remèdes qui, adaptés au tempérament et aux usages locaux, ont plus que d'autres chances d'être efficaces? A tout ces points de vue, un concile apparaît quelquefois non seulement comme le moyen le plus approprié, mais comme le seul approprié au but à poursuivre. Dans ce sens, on doit dire que les conciles oecuméniques peuvent être nécessaires d'une nécessité relative, d'une nécessité, non pas fondée immédiatement sur la constitution organique de l'Eglise, mais résultant de l'obligation qui s'impose à l'Eglise elle-même, qui s'impose donc aussi aux papes, de tendre, dans chaque cas, à la sauvegarde de la vérité, et à la réalisation du bien par la meilleure voie possible.

Nous avons voulu ne rien retrancher de cette belle page théologique sur les bienfaits des conciles oecuméniques, parce qu'elle résume admirablement l'enseignement catholique, et qu'elle peut s'appliquer, dans une large mesure, aux conciles nationaux et aux conciles provinciaux



M. L'abbé J. LINDSAY, l'un des théologiens de Mer Bégin au Concile.

eux-mêmes. Nous y ajouterons une citation, non moins éloquent, empruntée à Fernand Mendonça, auteur d'un commentaire remarquable sur la collection des conciles. «C'est par les saints conciles que la piété et le zèle des évêques maintiennent l'Eglise dans sa splendeur, préviennent les maladies, les guérissent si elles se sont déjà introduites, chassent les épaisses ténèbres de l'ignorance, terminent les controverses sur la loi, mettent en plus grande vigueur les préceptes de la religion, prennent la défense des pauvres et des opprimés, stimulent la ferveur des chrétiens, excitent le clergé à une vie plus sainte et plus généreuse. Enfin, c'est par les conciles que le vaisseau de l'Eglise, poussé comme par autant de puissantes rames, non seulement traverse les flots d'un vaste et terrible océan, mais résiste aux vents furieux et aux tempêtes menaçantes des hérésies, et, soutenu par le recours divin au-dessus des gouffres entourés des erreurs, arrive tranquillement au port de la «vérité». Il n'est pas jusqu'aux nations les plus barbares et les plus ennemies de notre sainte religion qui n'aient compris les avantages immenses que l'Eglise entières retire de la célébration des conciles. On les a vues s'efforcer d'en tarir la source, en proscrivant, par les peines les plus sévères, toutes ces assemblées ecclésiastiques. Haine aveugle qui servit à la Providence pour faire briller d'un plus vif éclat le



M. L'abbé F. X. ROSS, théologien de Mer Blais, au Concile.

progrès de la civilisation à travers le cours des siècles.

On l'a dit avec raison: «l'histoire des conciles, c'est l'histoire des nations modernes; par eux, elles furent longtemps défendues et protégées». Ne leur doivent-elles pas, en grande partie du moins, leur triomphe définitif sur le monde barbare et sur la puissance ottomane? leurs libertés les plus chères? leur stabilité dans l'ordre social? leur épanouissement à la lumière bienfaisante de la philosophie, des sciences, des lettres et des arts? La femme et l'enfant ont trouvé dans les conciles des défenseurs zélés de leur dignité et de leur droit civil.

La foi trouve dans ces conciles un aliment nouveau et des moyens puissants de préservation et de progrès; les moeurs, une protection efficace contre tout ce qui peut les corrompre ou les altérer; la discipline ecclésiastique, une base plus ferme et plus durable. Les abus qui auraient pu s'introduire insensiblement dans la liturgie, dans le culte divin, dans l'administration spirituelle et temporelle des diocèses ou des paroisses, sont, grâce aux conciles pléniers, sinon complètement extirpés, du moins diminués et enrayerés dans leur marche néfaste.

Les droits et les obligations des diverses classes de la société religieuse et de la société civile chrétienne y sont rappelés avec vigueur et fermeté. Les questions, toujours brillantes, des rapports de l'Eglise et de l'Etat, reçoivent souvent, dans ces assemblées extraordinaires de l'épiscopat de tout un pays, une solution pratique pleine de sagesse et de prudence. L'union entre les membres de la hiérarchie catholique et du clergé national, membres d'origine parfois différente et d'une mentalité qui varie avec les races, en devient plus étroite et plus forte, par suite, plus efficace et plus apte à triompher des ennemis de la sainte Religion. En un mot, les conciles pléniers ouvrent une voie nouvelle; ils brûlent pour une nation l'une des pages les plus belles et les plus glorieuses de sa vie religieuse, parfois même, quoiqu'indirectement, de sa vie civile et politique.

On l'a dit avec raison: «l'histoire des conciles, c'est l'histoire des nations modernes; par eux, elles furent longtemps défendues et protégées». Ne leur doivent-elles pas, en grande partie du moins, leur triomphe définitif sur le monde barbare et sur la puissance ottomane? leurs libertés les plus chères? leur stabilité dans l'ordre social? leur épanouissement à la lumière bienfaisante de la philosophie, des sciences, des lettres et des arts? La femme et l'enfant ont trouvé dans les conciles des défenseurs zélés de leur dignité et de leur droit civil.



M. L'abbé LOUIS CHARTIER, le théologien de Mer Cloutier, au Concile.

La foi trouve dans ces conciles un aliment nouveau et des moyens puissants de préservation et de progrès; les moeurs, une protection efficace contre tout ce qui peut les corrompre ou les altérer; la discipline ecclésiastique, une base plus ferme et plus durable. Les abus qui auraient pu s'introduire insensiblement dans la liturgie, dans le culte divin, dans l'administration spirituelle et temporelle des diocèses ou des paroisses, sont, grâce aux conciles pléniers, sinon complètement extirpés, du moins diminués et enrayerés dans leur marche néfaste.

Les droits et les obligations des diverses classes de la société religieuse et de la société civile chrétienne y sont rappelés avec vigueur et fermeté. Les questions, toujours brillantes, des rapports de l'Eglise et de l'Etat, reçoivent souvent, dans ces assemblées extraordinaires de l'épiscopat de tout un pays, une solution pratique pleine de sagesse et de prudence. L'union entre les membres de la hiérarchie catholique et du clergé national, membres d'origine parfois différente et d'une mentalité qui varie avec les races, en devient plus étroite et plus forte, par suite, plus efficace et plus apte à triompher des ennemis de la sainte Religion. En un mot, les conciles pléniers ouvrent une voie nouvelle; ils brûlent pour une nation l'une des pages les plus belles et les plus glorieuses de sa vie religieuse, parfois même, quoiqu'indirectement, de sa vie civile et politique.

La foi trouve dans ces conciles un aliment nouveau et des moyens puissants de préservation et de progrès; les moeurs, une protection efficace contre tout ce qui peut les corrompre ou les altérer; la discipline ecclésiastique, une base plus ferme et plus durable. Les abus qui auraient pu s'introduire insensiblement dans la liturgie, dans le culte divin, dans l'administration spirituelle et temporelle des diocèses ou des paroisses, sont, grâce aux conciles pléniers, sinon complètement extirpés, du moins diminués et enrayerés dans leur marche néfaste.

Les droits et les obligations des diverses classes de la société religieuse et de la société civile chrétienne y sont rappelés avec vigueur et fermeté. Les questions, toujours brillantes, des rapports de l'Eglise et de l'Etat, reçoivent souvent, dans ces assemblées extraordinaires de l'épiscopat de tout un pays, une solution pratique pleine de sagesse et de prudence. L'union entre les membres de la hiérarchie catholique et du clergé national, membres d'origine parfois différente et d'une mentalité qui varie avec les races, en devient plus étroite et plus forte, par suite, plus efficace et plus apte à triompher des ennemis de la sainte Religion. En un mot, les conciles pléniers ouvrent une voie nouvelle; ils brûlent pour une nation l'une des pages les plus belles et les plus glorieuses de sa vie religieuse, parfois même, quoiqu'indirectement, de sa vie civile et politique.



M. L'abbé LOUIS CHARTIER, le théologien de Mer Cloutier, au Concile.

La foi trouve dans ces conciles un aliment nouveau et des moyens puissants de préservation et de progrès; les moeurs, une protection efficace contre tout ce qui peut les corrompre ou les altérer; la discipline ecclésiastique, une base plus ferme et plus durable. Les abus qui auraient pu s'introduire insensiblement dans la liturgie, dans le culte divin, dans l'administration spirituelle et temporelle des diocèses ou des paroisses, sont, grâce aux conciles pléniers, sinon complètement extirpés, du moins diminués et enrayerés dans leur marche néfaste.

Les droits et les obligations des diverses classes de la société religieuse et de la société civile chrétienne y sont rappelés avec vigueur et fermeté. Les questions, toujours brillantes, des rapports de l'Eglise et de l'Etat, reçoivent souvent, dans ces assemblées extraordinaires de l'épiscopat de tout un pays, une solution pratique pleine de sagesse et de prudence. L'union entre les membres de la hiérarchie catholique et du clergé national, membres d'origine parfois différente et d'une mentalité qui varie avec les races, en devient plus étroite et plus forte, par suite, plus efficace et plus apte à triompher des ennemis de la sainte Religion. En un mot, les conciles pléniers ouvrent une voie nouvelle; ils brûlent pour une nation l'une des pages les plus belles et les plus glorieuses de sa vie religieuse, parfois même, quoiqu'indirectement, de sa vie civile et politique.

La foi trouve dans ces conciles un aliment nouveau et des moyens puissants de préservation et de progrès; les moeurs, une protection efficace contre tout ce qui peut les corrompre ou les altérer; la discipline ecclésiastique, une base plus ferme et plus durable. Les abus qui auraient pu s'introduire insensiblement dans la liturgie, dans le culte divin, dans l'administration spirituelle et temporelle des diocèses ou des paroisses, sont, grâce aux conciles pléniers, sinon complètement extirpés, du moins diminués et enrayerés dans leur marche néfaste.

Les droits et les obligations des diverses classes de la société religieuse et de la société civile chrétienne y sont rappelés avec vigueur et fermeté. Les questions, toujours brillantes, des rapports de l'Eglise et de l'Etat, reçoivent souvent, dans ces assemblées extraordinaires de l'épiscopat de tout un pays, une solution pratique pleine de sagesse et de prudence. L'union entre les membres de la hiérarchie catholique et du clergé national, membres d'origine parfois différente et d'une mentalité qui varie avec les races, en devient plus étroite et plus forte, par suite, plus efficace et plus apte à triompher des ennemis de la sainte Religion. En un mot, les conciles pléniers ouvrent une voie nouvelle; ils brûlent pour une nation l'une des pages les plus belles et les plus glorieuses de sa vie religieuse, parfois même, quoiqu'indirectement, de sa vie civile et politique.



M. H. TETU, de Québec, l'un des invités au Concile.

Mer T. E. HAMEL, de Québec, l'un des invités au Concile.

celui de Trente (1563-1570). Lorsque les théologiens et les canonistes affirmèrent que les conciles oecuméniques sont d'institution divine, ils ne veulent rien dire autre chose. Ils le déclarent eux-mêmes, sinon «que le corps épiscopal, avec et sous le chef de l'Eglise universelle, est la continuation voulue par Jésus-Christ du collège apostolique ayant Pierre à sa tête, et que le concile oecuménique est une expression parfaite de l'organisation et de l'action de ce corps des évêques».

Du reste la foi nous enseigne que les papes, à proprement parler, ne sont liés, ils ne sauraient jamais l'être, ni par les décrets disciplinaires d'un concile général, ni par leurs propres décrets.

Ce serait cependant se tromper grandement que de conclure que les

CONSEIL AUX FUMEURS

GARDEZ BIEN CES NOMS EN VOTRE MEMOIRE

Ce sont les Meilleures Qualités de Tabac Aujourd'hui sur le Marché

LE REVEIL

A Fumer et Chiquer

5 Cents

BON BOURGEOIS

PUR QUESNEL

10 Cents

L'OPHIR

Mélange Quesnel et Havane

5 Cents

Achetez-en un paquet dès Aujourd'hui

Conservez les

COUPONS

Nous n'avons rien épargné pour présenter aux fumeurs des marques de qualité absolument supérieures à en juger par l'accueil favorable fait à nos tabacs, nous avons pleinement réussi.

MILLER & LOCKWELL

Company, Limited

LE CONCILE PLENIER DE QUEBEC

ce leur afin de permettre aux théologiens et aux canonistes nommés par les métropolitains, de l'avis de leurs suffragants, de préparer avec soin le SCHEMA des matières qui doivent y être traitées. Une première rédaction, soumise à tous les ar-



M. LE CHANOINE SYLVESTRE, représentant le chapitre de Joliette, au Concile.

chevques et évêques du Canada, a été suivie d'une seconde rédaction que les Pères du 1er concile plénier de Québec auront à examiner et, après y avoir introduit les changements nécessaires, à sanctionner de leur autorité.

Le temps était venu, semblait-il, pour l'épiscopat canadien de se réunir en concile. Jusqu'à ces dernières années, la hiérarchie catholique en notre pays, était plutôt en état de formation. Elle possédait actuellement un développement que ne connaissent pas encore des peuples plus anciens que le nôtre. L'organisation de nos diocèses et de la plupart de nos paroisses est conforme aux règles canoniques. Les œuvres catholiques se sont, il est vrai, multipliées d'une manière vraiment providentielle, néanmoins de nouveaux besoins se font sentir. Des questions très importantes, soulevées par les masses populaires et par les gouvernements, exigent une étude sérieuse et une solution satisfaisante. L'immigration nous apporte, chaque année, des centaines de mille étrangers qui peuvent devenir, au



M. L'ABBE AVILA ROCH, théologien de Mgr Archaud, au Concile.

point de vue religieux, une source de progrès et de fécondité, ou, au contraire, une cause de malaise et de troubles une pierre d'achoppement pour la foi et pour les mœurs. Quoique très croyantes encore, et profondément attachées au Siège Apostolique, les populations de nos villes, même celles de nos campagnes, sont travaillées par des idées nouvelles et pleines de dangers, idées répandues un peu partout grâce à l'influence occulte et à l'action des sectes maçonniques, grâce aussi, il faut bien l'avouer, à l'apathie d'un trop grand nombre de catholiques, au caractère neutre et efféminé de plusieurs de nos journaux quotidiens. Les mœurs, sans être corrompues, se sont relâchées de leur pureté primitive, et le sens chrétien a diminué dans le peuple, surtout chez les classes dirigeantes de la société. Enfin, le principe de l'autorité, quoique reconnu, n'est plus entouré de ce respect profond, de cette obéissance entière que professaient nos pères, et cela est vrai non seulement du principe de l'au-



M. LE CHANOINE ROY, un des théologiens de Mgr Bruchési, au Concile.

torité religieuse, mais encore du principe de l'autorité dans la famille et dans l'ordre social.

Pour tous ces motifs il était opportun que les chefs spirituels du pays se réunissent et délibèrent sous la conduite de l'Épiscopat, sur les mesures les plus aptes à nous confirmer dans la fidélité à nos plus nobles traditions ; à préparer au Canada catholique un avenir encore plus beau, plus grand, plus glorieux que son passé ; à procurer à la foi chrétienne de nouvelles conquêtes, la prise de possession de tant d'âmes qui vivent à côté de nous, connaissent nos dogmes, les cérémonies si touchantes et si grandioses de notre sainte liturgie, les œuvres incomparables de l'Eglise, notre mère, et cependant ne parta-

PHOTOGRAPHIES

La plupart des photographies des Pères du Concile que nous publions dans ce numéro nous ont été gracieusement fournies par MM. Laprès & Laverne, 360 rue St-Denis, angle de la rue Ontario.



LE R. P. GRENIER, S. J., un des théologiens de Mgr Langevin, au Concile.

gent pas encore nos croyances, ne possèdent qu'une foi incomplète et trop souvent inefficace.

L'ouverture du 1er concile plénier du Canada se fera à Québec, dans la Basilique de Notre-Dame, le dimanche, 19 septembre prochain. Les archevêques, les évêques résidentiels, les vicaires et les prélats apostoliques, les administrateurs des sièges vacants en seront les Pères. Seront aussi présents à ce concile les évêques auxiliaires et les évêques titulaires de la Province, l'abbé mitré d'Oka, les procureurs des évêques absents, les délégués des chapitres des églises métropolitaines et des églises cathédrales, les vicaires généraux, les prélats domestiques de Sa Sainteté, les recteurs des universités catholiques, les supérieurs des grands ordres religieux, les provinciaux des ordres re-



LE R. P. J. C. GONTHIER, S. J., un des théologiens de Son Excellence le délégué apostolique.

ligieux, enfin les théologiens et les canonistes des évêques.

Son Excellence le délégué apostolique, président du concile, sera reçu, à son arrivée, avec tous les honneurs dus à sa haute dignité.

Les deux jours qui précéderont l'ouverture solennelle du concile seront employés à en nommer les officiers, les membres de ses commissions, à déterminer officiellement l'ordre à suivre dans l'examen, les discussions et l'approbation des dé-

crets conciliaires. Ces décrets, étudiés par des commissions spéciales, seront discutés dans des réunions plénières des évêques et des théologiens, examinés de nouveau par les Pères du concile réunis en congr-

gation, sanctionnés par eux, puis promulgués publiquement dans les sessions solennelles qui seront tenues, chaque dimanche, dans la Basilique de Québec.

Les actes et les décrets de ce con-

cile devront ensuite être expédiés à Rome, pour y être soumis à l'examen et à l'approbation du Saint-Siège.

Toutes ces mesures, dictées par la prudence, sont exigées par le droit

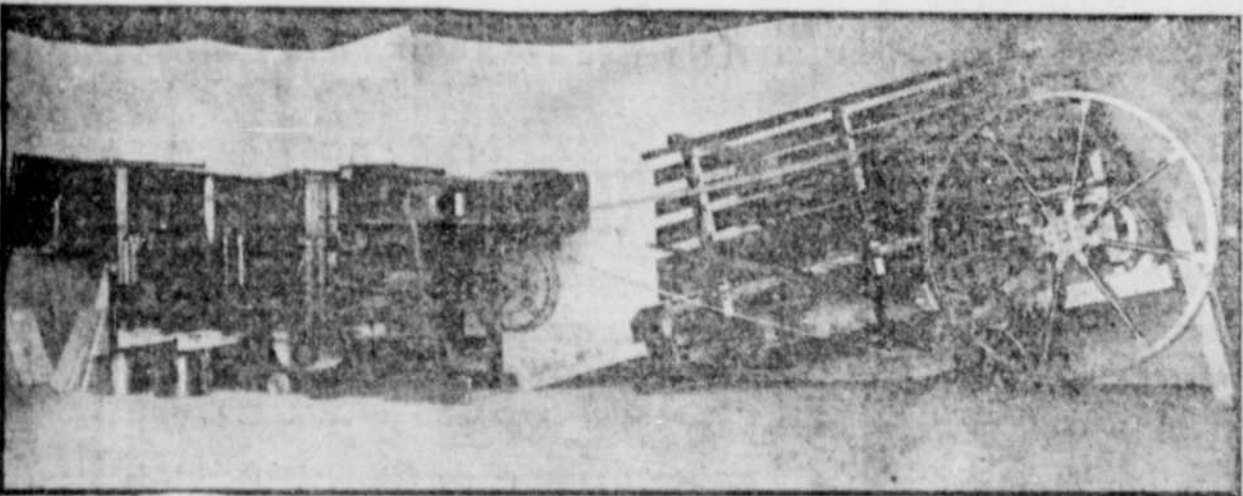
canonique, afin d'assurer une étude approfondie des matières que le concile aura à traiter, et un texte final traitant en rapport avec les enseignements de l'Eglise, ses lois

(Suite à la



LA CIE DE LAITERIE ET DE MACHINERIES

Saint-Pierre, - - - Comté Montmagny



Messieurs:—N'ayant pas de voyageur sur la route, nous prenons la liberté de publier sur votre journal la gravure d'un de nos moulins à bûche, à un cheval. Nous manufacturons aussi les moulins à deux chevaux, ainsi que les battoirs avec engin à manivelle.

Nous vendons aussi des engins à manivelle de toutes dimensions et des meilleures manufactures. Nous donnons une garantie que nos machines ne seront pas surpassées sur le marché, ni en matériaux ni en construction.

Nos moulins sont des plus perfectionnés et nous en avons une grande quantité en usage. Nous venons au prix du gros à tous ceux qui s'adresseront directement à nous; nous donnerons aussi des agences dans toutes les localités à toutes personnes de bonne foi qui voudra s'occuper sérieusement de notre commerce.

SPECIALITE:

Matériaux de beurreries et fromageries. Fournitures de beurreries et fromageries; tels que Presse, bois de toit, bûches à beurre, armoires, etc.

Couloirs en cuir ou en caoutchouc, armoires de couche, poules, etc.

Bouilloires à vapeur de toutes dimensions. Engins à vapeur de 7 à 50 forces. Chariot, Banc de scie. Moulins à bardoux. Battoirs "doub e ledger". Planeur, Corroyeur, Scie à ruban. Huites à machines et à cylindre.

Correspondance sollicitée.

ENTREE DES CLASSES OFFRE SPECIALE

Prix exceptionnellement bas. Sans précédent. Nous vendons en détail

PLUMES FONTAINES garanties. Prix 75c à \$5.00 pièce. Tous les livres classiques approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique. Un choix considérable de Cahiers, Crayons, Encre, Papier, Aiguilles, Plumes.

SACS D'ECOLIER EN CUIR ET EN TOILE. Téléphone 1123.

I. P. DERY & FILS, Libraires, 59, Rue Dalhousie, Québec

POELE L'ETOILE

Grande Production sur notre côté de poêle L'ETOILE

Breveté 10 mars 1894. Médaille à l'Exposition Provinciale de 1894

GEO. BRUSSEAU,
77 85 rue St-Paul Québec
T. L. PHON. 1200

SPECIALITES:
Estampes faites sur cuivre

RUITS LAXATIF RAFRAICHISSANTS
TRES AGREEABLE A PRENDRE
CONTRE
CONSTIPATION
HEMORROIDES,
Embarras gastrique et intestinal
Exiger la signature GRIEUX.

TAMAR INDIEN GRILLON
Vente au gros: 33 rue des Archives
PARIS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris (France). Départ chaque jeudi, à 10 heures a. m.

- La Lorraine. 23 septembre
- La Provence. 30 septembre
- La Touraine. 7 octobre
- La Savoie. 14 octobre
- La Lorraine. 21 octobre
- La Provence. 28 octobre

Pour renseignements, s'adresser à: M. ROUMILHAC, 45, rue du Palais, JULES HONE, Jr, agent C. P. R. F. S. STOCKING, 31, rue St-Louis.

Charrue à Deux Raies "B"

En vous servant d'une de ces charrues, vous ferez autant d'ouvrage dans un jour avec trois chevaux que deux hommes avec quatre chevaux et deux charrues ordinaires, sans compter que votre labour sera plus régulier.

Nos charrues ont les avantages et améliorations suivants:

- La charpente en acier cannelé est faite en trois parties dans presque toute la longueur et renforcée à l'intérieur.
- Les deux leviers principaux sont à double ajustage.
- La roue est mobile et s'ajuste suivant la largeur du labour, à l'aide du troisième levier.
- Les moyeux de roues sont faits à l'épreuve de la terre et de la poussière.
- Les oreilles sont toutes en acier à Centre Mou.
- Le clevis d'en avant est large et s'adapte facilement pour deux ou trois chevaux.
- Le labour peut être fait large ou étroit en changeant simplement deux blocs dans la charpente.
- Nous pouvons fournir les coutres ordinaires ou roulants.
- Ces charrues lèvent très haut d'en avant pour les transporter.
- Pesanteur 340 lbs.

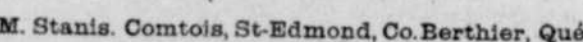
Manufacturée par **A. Belanger** MONTMAGNY QUEBEC

Choisissez des pruneaux bien saines et

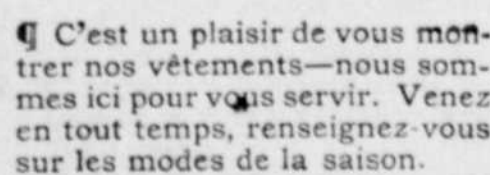
[illegible]

P. FITZGERALD.
Après lecture d'une telle lettre, vous n'avez plus à donner de la valeur des Gin Pills dans les cas de rhumes des reins et de la vessie. Si vous souffrez de ces maladies, écrivez à la National Drug & Chemical Co. (Dépt. Q. S.), Toronto, pour une copie gratuite d'échantillon des Pilules Gin et essayez-les à nos dépens. Après ça, si vous avez juré par vous-mêmes de ce que font les Pilules Gin, achetez-en une boîte et rappelez votre pharmacien et rappelez-vous que les Gin Pills sont vendues avec une garantie positive de guérison ou l'argent vous sera remis.

LE LINIMENT MINARD GUERIT
A DIPHTHERIE.

[illegible]

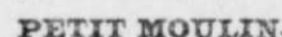
Toutes les lettres doivent être adressées :
COMPAGNIE MEDICALE MORO,
272 rue Saint-Denis, Montréal.



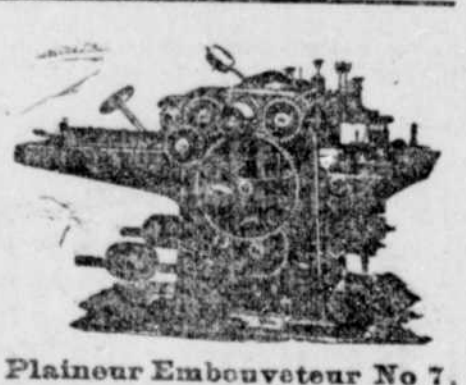
L'HEUREUX & GAUVIN, 183, rue St-Joseph, St-Roch.

MARCHANDS DE

PETRUS MECANIKES pour
BOULANGERS,



Agrès de scies de tous genres.
Plaineurs embouveteurs et mouleurs.
Machines à moulures perfectionnées.
Machines à tenons et à mortaises.
Corroyeurs à bois, Plaineurs de surface.
Scies à ruban à Refendre et à Découper.
Perceurs à bois et à métal, etc., etc.
Toute la ligne de Machineries pour
travailler et pour finir le bois.



✻ Fournitures de moulins ✻

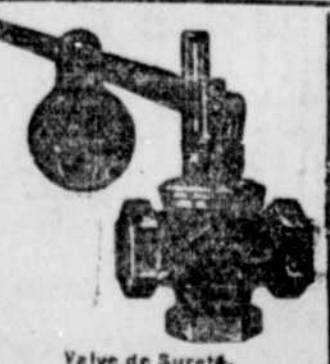
Courroies, 1ère qualité,
Cuir, Caoutchouc, Canvas,
Arbres de transmission,
Suspenseurs et Coussinets
Accouplages et Collets,
Poulies en bois, en deux,
Poulies en fer et en acier



Huiles lubrifiantes,
Hoses à vapeur et à eau.
Echiffes de coton et laine.
Cuir à lacets.—Valves,
Raccords pour tuyaux de
fer,
Métal à friction "Babbitt."



Scies à dents rapportées et
à dents fixes.
Meules d'émerie, toutes sor-
tes.
Bancs de meules et aiguis-
seurs.
Inspirateurs et injecteurs.
Huilliers et Graisseurs.
Chaînes "Sprocket" et Roues
Cleps Anglaises et Filières,
etc., etc., etc.



LA CIE CHS A. PAQUET, Ltée

NOTRE NOUVELLE ADRESSE

22 et 24, rue St-Jacques, Basse-Ville, Québec. Tél. Bell. 2325



LE VERITABLE TONIQUE
et le reconstituant le plus
énergique sur le marché

Le Vin des Carmes

Un vin généreux n combinai-on avec les ex-
trants des plantes reconnues pour leurs propriétés
régénératrices du sang, des tissus et des nerfs.

Si vous vous sentez bien, il vous conservera la
santé; si vous vous sentez faible, il vous forti-
fiera; si vous êtes malade, il vous remettra
rapidement sur pied.

A. TOUSSAINT & CIE, DEPOSITAIRES
GÉNÉRAUX
184, Rue St-Paul, Québec.

WINE & SPIRITS IMPORTERS, 100, N. B. ST., QUEBEC

Que je plains leurs maris

Une opinion d'un financier et journaliste japonais sur les femmes américaines, et qui ne semble pas s'appliquer exclusivement aux Etats-Unis

"Ce qu'il y a de plus déplorable dans la vie américaine, c'est l'égoïsme américain. Le mari américain est un esclave. Voilà ce que dit M. Morosoda Zumoto, éditeur du "Tokio Times", le seul journal publié en anglais par un japonais.

M. Zumoto est un grand capitaliste qui s'occupe beaucoup de questions internationales, surtout les questions pouvant affecter le commerce de son pays.

Il était de passage à New York, la semaine dernière, pour y établir la succursale d'un syndicat japonais, au capital de cent millions, destiné à augmenter les relations commerciales du Japon avec les Etats-Unis.

Tout naturellement, M. Zumoto a été interviewé par un grand nombre de journalistes yankees, et de tout ce qu'il a dit, sa comparaison des conditions de la vie domestique d'Amérique et du Japon est ce qu'il y a de plus frappant.

"Nous avons adopté, dit-il, beaucoup d'idées américaines, pour notre plus grand bien, car leur adoption ajoutera beaucoup au confort personnel de la vie japonaise. Nous y gagnons énormément à copier le home américain dont toutes les beautés étaient ignorées chez nous."

"Rapidement, l'usage de la viande dans l'alimentation, se répand chez nous. Nous importons beaucoup de bœuf de l'Australie, je suis en faveur de cette innovation. Elle va contribuer à augmenter la force, l'endurance et la stature des japonais. C'est à l'usage de la viande que les américains doivent cette force que nous leur envions."

"Il y a cependant une institution américaine qui n'a pas encore fait son apparition chez nous et que nous ne désirons pas du tout; c'est la suffragette. Je crois que son arrivée chez nous détruirait complètement notre bonheur domestique."

"Je comprends que les femmes de ce pays désirent voter afin de contrôler la législation. Pourtant, à un étranger, il semble que la femme américaine ne manque de rien, qu'elle a tout ce qu'elle peut désirer."

"Je plains beaucoup le mari américain. Tous les hommes, les parlements surmenés et fatigués, ils ne paraissent pas heureux."

"La femme américaine ne paraît, au contraire, ni contente parce que son ambition est sans borne; elle exige un tas de choses dont la femme japonaise n'a jamais rêvé."

"L'épouse japonaise est la femme la plus heureuse au monde. Elle a son cercle social, sa famille, s'occupe un peu d'œuvres de charité; elle est toujours l'élégante au succès de son mari, et au bonheur de ses enfants; c'est la toute son ambition."

"La femme américaine veut briller partout, dans la politique, les arts, la littérature, les sciences, à la tri-



MOROSODA ZUMOTO

bune et au barreau. Le mari américain est son esclave.

"Ce qu'il y a de plus déplorable dans la vie domestique américaine, c'est la femme. Dans aucun autre pays au monde, les femmes ne s'habillent avec autant de munificence, je dirai même, avec autant d'extravagance. Les filles de magasin, les employés de bureau sont habillées avec plus de luxe que les femmes les plus riches de chez nous."

"J'ai vu à New York des femmes chargées de bijoux à tel point que les bagues ne laissent pas voir les jointures des doigts. Une femme de New York dépense chaque année, en toilettes, assez pour subvenir à l'entretien de plusieurs familles au Japon. Les japonaises, même les plus riches, ne connaissent pas l'extravagance."

"La femme qui n'a qu'un but, pour elle, c'est d'augmenter ses revenus avec quelle puissance dépense plus largement. C'est la raison pourquoi on rencontre tel tant d'hommes fatigués et déprimés."

"Des centaines de touristes américains qui visitent le Japon chaque année, nous voyons beaucoup de femmes et très peu d'hommes. C'est que l'épouse américaine se promène et se distrait pendant que son mari travaille à accumuler l'argent qu'elle dépense."

"Il est très rare que les femmes japonaises voyagent à l'étranger, sans la société de leurs maris. Elles n'aiment pas à s'éloigner de leurs foyers et de leurs familles pour chercher au loin des distractions."

"La femme américaine doit être une créature bien charmante pour que les hommes, afin de lui accorder tous ses caprices, se surmenent."

au point de tous languir dans une vieillesse prématurée.

"La femme américaine est très belle. Elle est réellement jolie et fraîche, comparée à son mari exténué."

"Cette manière des femmes américaines de traiter leur mari m'étonne pour moi il y a, dans ce pays, autant de vieux célibataires. Au Japon, on n'a pas ce qui s'appelle le vieux garçon; la vieille fille est chose presque inconnue."

"La première chose que fait un jeune japonais après qu'il a commencé à gagner sa vie, c'est de se marier. Ils ne pourraient en faire autrement. Les exigences des femmes sont si exorbitantes qu'elles effraient les garçons et rendent le mariage de moins en moins populaire."

"Les millionnaires semblent avoir établi une échelle de vie extravagante que chacun semble se croire obligé d'atteindre."

"Au Japon, quand une jeune fille a atteint sa vingt-cinquième ou sa vingt-sixième année, et qu'il n'y a pas aucun candidat en perspective, ses parents se mettent à la recherche d'un mari."

"Toutes les femmes se marient chez nous, à moins d'être infirmes. De cette coutume en découle un autre; les hommes soutiennent les femmes; on ne connaît pas chez nous ce qu'est le travail des femmes; elles ne travaillent pas."

"Les japonais se marient jeunes; le couple vieillit ensemble, prospère, vit heureusement. Un commis marchand, au Japon, gagne environ \$25 par mois, ce qui ne l'empêche pas de se marier et de bien vivre. Avec un revenu de \$1,000 par année, un homme peut supporter une nombreuse famille et tenir un bon rang dans la société."

"La femme qui adopte la carrière des affaires est la première à souffrir. Si son but est d'échapper à ses devoirs domestiques, et de faire preuve d'indépendance en montrant aux hommes qu'elle peut par elle-même subvenir à ses besoins, elle se trompe grandement."

"Son action prive un homme d'une compagne, et quand elle aura atteint l'âge mûr, elle sera devenue une machine de bureau, battue dans sa lutte contre l'homme, et souvent sera à la solde de l'homme dont elle aurait dû devenir la compagne et l'égal."

"M. Zumoto en dit encore long sur le même ton. C'est peut-être assez pour nous permettre de demander à nos lectrices ce qu'elles pensent des idées de ce philosophe japonais, et si son opinion des conditions de la vie américaine, de celle qu'il a donnée des américaines."

L'UNIQUE MEDICINE QUI LUI FIT DU BIEN

Après avoir enduré des tortures pendant des années, cette dame trouve un heureux soulagement dans "Fruit-a-tives."

Frankville, Ont., 11 juin 1938.

"J'ai retiré le plus heureux résultat de l'usage de "Fruit-a-tives". J'ai souffert pendant des années de maux de tête et de douleurs dans le dos, je consultai des médecins et pris tous les remèdes imaginables, sans aucun soulagement. Alors je fis usage de "Fruit-a-tives" et cette médecine est la seule qui m'a fait réellement du bien. J'en ai pris plusieurs boîtes à la fois et maintenant je suis parfaitement bien et tous les terribles maux de tête et de dos sont disparus."



Mme FRANK EATON.

Je prends encore de temps en temps "Fruit-a-tives", je suis à peu près guérie d'une maladie qu'on me disait incurable.

Je donne ce témoignage volontairement dans l'espérance que d'autres qui souffrent peut-être de ce que j'ai souffert, pourront aussi essayer cette puissante médecine et se guérir."

(Signé) Mrs FRANK EATON.

Tous les "Fruit-a-tives" sont vendus pour les marchands à 50 cts la boîte — 4 pour \$2.00, ou une boîte d'essai à 25 cts, ou envoyée franc de port, sur réception du prix à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

GRAVE ACCIDENT

Arrivé à l'aviateur Nasser, à l'Exposition d'Ottawa

Ottawa, 18.—Spécial.—La première ascension du ballon dirigeable Nasser, au terrain de l'Exposition, a été marquée ce matin à onze heures, par un déplorable accident. L'aviateur Nasser, après avoir pris congé de sa femme, quelque peu nerveuse, s'éleva dans sa machine, mais fut arrêté par un fil électrique qui intercepta son passage. La machine fut accrochée par l'hélice, puis étant venue en contact avec les fils qui ont été établis en courant électrique de 2,200 volts et électrocuté trois fois, avant de se trouver au-dessous d'un volu scouri l'aviateur en se saisissant des cordages et de la membrure ne fer sous le ballon.

Ceux qui ont été blessés sont James Fogarty, de Brockville, Mike Cameron, 119 rue Albert, et un employé de Nasser.

Au moment de l'accident, M. Henri Paret, de Chambly, un électricien, a mis des petits morceaux de bois dans la bouche des trois victimes afin de réduire la force de l'électricité.

On se souvient qu'il y a quelque vingt ans, un nommé Tom Wensley se prit dans les cordages d'un ballon, au moment d'une ascension qu'il monta à une hauteur de 1,200 pieds, puis qu'il tomba de cette hauteur et se tua rapidement.

L'accident de ce matin a causé un grand émoi parmi le public qui se trouvait sur le terrain.

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons que James Fogarty est mort quelques minutes après l'accident. C'est lui qui, le premier, saisit la machine et a été pris en communication avec le fil électrique. Les deux autres ont saisi Fogarty au moment de l'accident et le choc qu'ils ont reçu a été conséquemment beaucoup moins fort.

Chemin de fer Intercolonial

AVIS SPECIAL.—Si vous plait, prendre avis que le wagon Pullman doréoté au qual de la Rivière-ouelle et Petit Métis, Nos 199 et 200 (Océan Limited), seront discontinués pour la saison le et après le 16 septembre.

Mariages à Ste-Croix

Ste-Croix, comté de Lotbinière, 13.—Avant hier lundi, le mariage du Dr J. A. Ratté, M.D. de Edmundston, N.B., avec Mlle Mariette Hardy de Châtillon, de Ste-Croix.

Le Dr A. Rousseau, vétérinaire, de Lévis, servait de témoin au Dr Ratté, et M. Alex. Boissert, cultivateur, servait de témoin à Mlle Hardy.

A la même messe avait lieu le mariage de M. Léonidas Hardy de Châtillon avec Mlle Boucher, de Sainte-Croix. M. Désiré Boucher servait de témoin à M. L. Hardy, et M. Ferdinand Boucher, père, servait de témoin à sa fille.

A Chateau-Richer

UNE HEUREUSE NOUVELLE QUI REJOINT TOUS LES CITOYENS DE L'ENDROIT.—GRATITUDE A L'HON. M. TASCHEREAU.

Château Richer, 17.—La plupart de nos citadins en villégiature à Château Richer nous ont quitté pour regagner leur foyer respectif. L'hôtel LeFrançois, seul, a encore quelques pensionnaires. C'est à regret que nous les voyons tous partir, car la présence durant la belle saison nous apporte une certaine monotonie.

Les vacances sont terminées; aussi nos écoliers et écolières, regrettant les beaux jours de vacances, si vite envolés, reprennent-ils plus ou moins la direction de nos maisons d'éducation.

Il nous fait plaisir d'apprendre que, grâce à l'initiative de nos vaillants commissaires d'écoles, Château Richer aura, lui aussi, rien à envier aux autres paroisses du district. L'apport de l'éducation de nos jeunes, car le gouvernement vient d'accorder une gratification de \$5,000, destinée à la construction d'un collège pour nos garçons. Il va sans dire que cette générosité de nos gouvernants a reçu l'accueil le plus favorable, et nous devons surtout des remerciements à l'hon. M. Taschereau, député du comté de Montmorency, de nous avoir obtenu cette faveur, ayant compris comme nous le bien-fondé de notre demande. Nous ne sommes pas surpris de l'acte que vient d'accomplir l'honorable ministre, vu son dévouement sans cesse croissant à la cause de l'éducation. Les travaux commenceront au printemps.

Bravo! commissaires.

—Lundi dernier, le 6 courant, M. Arthur Bédard conduisait à l'autel Mlle Maria Rhéaume, de Château Richer.

L'église avait reçu ses plus jolies parures, et la bénédiction nuptiale fut donnée par l'abbé O. Cloutier, curé de Château Richer. Après la cérémonie, il y eut dîner chez M. Zéphirin Thémis, père de la mariée, puis, vers l'après-midi, les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Montréal et Richelieu. Ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

POUR JEANNE

L'élégance épistolaire épiscopale

Paris, 17.—On vient de publier les lettres que les cardinaux Coeur, archevêque de Lyon, et Luçon, archevêque de Reims, ont adressées au pape en faveur de l'institution de l'office pour la Bienheureuse Jeanne d'Arc. La lettre du cardinal Coullié se termine ainsi:

"La faveur que nous implorons est immense, nous le sentons bien, mais il s'agit d'entretenir dans les âmes de nos fidèles l'élan patriotique et religieux suscité par la Bénédiction de celle qui, après avoir sauvé, au quinzième siècle, la France catholique, nous semble destinée par la divine Providence à délivrer une fois encore la France de l'Église des embûches de ceux qui voudraient lui ravir sa foi."

De son côté, le cardinal Luçon dit: "Qu'une telle faveur soit contrainte aux lois ordinaires et très sages de la Sacre-Congrégation des Rites, je ne le nie pas; mais la mission véritablement particulière, les vertus exceptionnelles et les faits illustres de la Bienheureuse Jeanne d'Arc, et la dévotion unanime de toute la France, à l'égard de sa sainte libératrice, excitent tellement l'ordre commun des choses qu'elle paraît digne de cette dérogation justement méritée."

Il y a tout à gagner

A ÊTRE PREMIER

Le Grand-Tronc organise des excursions à New-York et Boston, à des taux très réduits. Le passage aller et retour étant de \$18.00, bons pour partir du 24 au 30 septembre inclusivement, et à Boston et retour, à \$11.05, bons au départ le 24 septembre. Tous les billets sont bons au retour, soit de New-York ou de Boston, jusqu'au 10 octobre.

Le Grand-Tronc, conjointement avec le Belvedere et Hudson et le Vermont Central, opère les meilleurs trains entre Québec et New-York, et en ce qui concerne Boston, le Grand-Tronc est en raccordement avec le Vermont Central à Montréal et de Portland via le Boston and Maine.

On pourra réserver des Pullman et obtenir toutes les informations en s'adressant au bureau des billets de la Cité.

Veut-on bien manger?

La chose est facile; il ne s'agit que de se rendre au restaurant populaire de la rue St-Joseph, au No 88, où les propriétaires, MM. Jos. Vézina & Cie, ont installé le meilleur restaurant moderne. Un chef de cuisine d'expérience est attaché à l'établissement et le service est le plus complet et de nature à satisfaire les plus exigeants. Prenons-y nos repas aujourd'hui! Jos. VEZINA & Cie, Propriétaires.

Trianglé dans le style de la Perfection. Pas de coutures

Longtemps après qu'il a été acheté — après de nombreux voyages à la buanderie — les sous-vêtements Pen-Angle conservent leur forme gracieuse et parfaite, s'adaptant comme un gant et paraissant comme s'il avait été revêtu la veille. Demandez à votre fournisseur de vous montrer les Pen-Angle. Examinez-les, étirez-les et voyez leur merveilleuse élasticité, palpez les et voyez s'ils sont mous et de douce flexibilité; il ne peut déchirer.

Les Sous-Vêtements Pen-Angle sont différents des autres. Ils sont fabriqués non pas à l'aiguille, mais à la machine.

Le Sous-Vêtement Pen-Angle est une création exclusive. L'élasticité de son tissu est telle qu'il s'adapte à la mode la plus parfaite — non pas CHUQU, la variété des styles, grandeurs et poids (pour tous les climats) est assurée.

Remarque: la marque de commerce Pen-Angle — c'est une garantie de complète satisfaction, en votre argent sera rendu. Elle signifie qu'il est déposé les droits de brevets qui existent entre vous et la satisfaction avec les sous-vêtements Pen-Angle.

La seule marque de commerce Pen-Angle.

PEN-ANGLE Underwear



Grande Ouverture

— DE — MODES

Nous vous invitons cordialement à venir visiter notre

EXPOSITION DE CHAPEAUX

Modèles de Paris, Londres et New-York et Hautes Nouveautés de Modes

LUNDI, 20 Septembre
ET LES JOURS SUIVANTS

L. P. LABRECQUE, IMPORTATEUR

TELEPHONE 1040. 77 RUE ST JEAN

DIVERS

Il vous paiera de vous adresser à nous pour toutes choses dans notre ligne: Filles ou empiéres, liniments ou lotions, spécialités pharmaceutiques, drogues pures, prescriptions préparées soigneusement, promptement et à bon marché. — Vos et parfums, dentifrices et poudres à toilette, brosses à dents, etc., etc.

Nous avons les meilleures marques et les plus bas prix.

Pharmacie L. E. Martel

91, RUE ST-JOSEPH

PHONE. 2483

ADELARD BOIVIN

MANCHONNIER

Constamment en mains une grande variété de bel FOURRURES de QUALITÉS DE CHOIX

Marte, Vison, Hermine, Renard, Mouton Gris, Creamer, Castor, Marmotte, Rat Musqué, Chinchilla, Electric Seal, Nutria.

Nous nous occupons aussi de REPARATION et TEINTURERIE.

Specialité: — Manteaux, Ouvrages de Fantaisie

Ouvrages Garantis. — Une visite est sollicitée

77, Rue Latourrelle, Québec.

Téléphone 3417.



GROUPES DE Baigneuses

Avec "The Burgo-Master" à l'Auditorium, les 20-21-22

Saint-Germain de Grantham, P. Q.

St-Germain de Grantham, 15 sept.—La rentrée des élèves du couvent de l'Assomption avait lieu mercredi dernier. Le nombre des pensionnaires s'est accru considérablement cette année.

—M. Wilfrid et Léo Lavallée sont retournés à Chicago, après une visite de quatre semaines à Québec, Lévis et St-Germain.

—Mme Willie Smith et sa fille, sont de retour d'un voyage de deux mois à Richmond.

—Les récoltes sont à peu près terminées. Nos cultivateurs paraissent satisfaits de l'abondante moisson.

—Mardi, le 14 courant, neuf heures, avait lieu le mariage de M. Léopold St-Jean, médecin vétérinaire de Drummondville, avec Mlle Marie-Elita Tessier, de St-Germain.

La bénédiction nuptiale a été don-

née par le révérend M. Milot, curé de la paroisse. Après un somptueux dîner à la demeure de la mariée, l'heureux couple est parti pour un voyage à Montréal et Ottawa.

—M. le docteur et Mme Pelletier, de St-Cyrille, étaient en visite dimanche à St-Germain, chez le Dr J. C. B. LeTendre.

—Les Quarante-Heures se sont terminées samedi matin. Les exercices ont été pleinement suivis par tous les paroissiens.

MEILLEUR AUJOURD'HUI QUE JAMAIS—ESSAYEZ-LE

MCCORMICK'S
JERSEY CREAM
SODAS

Vous avez joué d'un paquet il y a six mois. Ils étaient délicieux. Mais ils le sont encore plus aujourd'hui. Les améliorations dans le procédé et les matériaux ont eu pour résultat une plus grande friabilité: meilleur saveur, une qualité plus délicieuse. Ils sont supérieurs à tous. — PROVEZ-LE. Faites-en l'essai. Essayez-le maintenant. — Boîte 30.

LA SEMAINE

Je m'expose peut-être à être taxé de chauvinisme, mais j'en assume le risque de propos délibéré, estimant que la peine qui pourrait suivre sera moins grande que le plaisir que j'éprouve en constatant et proclamant que cette fois encore, c'est Québec qui a le dessus.

D'ailleurs, qui osera me contredire? Mais avant de discuter, il serait peut-être préférable d'exposer ce dont il s'agit.

Il s'agit de Québec, pas de Québec seulement, mais bien de Québec et Montréal. Les comparaisons sont odieuses, dit-on; c'est toujours vrai, mais à moitié. Une comparaison se fait tout d'un coup entre deux ou plusieurs choses; si elle est odieuse pour une partie, elle est nécessairement flatteuse pour l'autre, de sorte que l'on pourrait dire tout aussi bien que les comparaisons sont toujours flatteuses. En passant en revue les événements de cette semaine, je ne puis m'empêcher de mettre en balance les hôtes respectés qu'on ou l'honneur de recevoir Québec et Montréal.

Tous les jours, les grands journaux de la métropole nous parlent des anciens montrealais venant faire un pèlerinage de quelques heures dans la cité de Malmouche. Ils sont siers, et à juste titre. C'est avec raison qu'ils vantent leur hospitalité et se réjouissent du plaisir qu'éprouvent leurs notes à être si bien reçus.

Le plaisir de Montréal n'a rien qui puisse chagriner Québec, car si la métropole peut se vanter d'avoir hébergé cette semaine, des milliers et des milliers de visiteurs, la vieille capitale peut se glorifier de recevoir dans ses murs le plus beau groupe d'hommes les plus distingués qu'il soit possible de rencontrer.

Pendant qu'à Montréal on s'amuse gaiement dans un carnaval d'été qu'on appelle la semaine du retour des anciens, Québec reçoit les Pères du Premier concile plénier du Canada.

Trente sept évêques venus depuis les côtes de l'Atlantique, jusqu'à celles du Pacifique, venus même de ces régions arctiques presque aussi difficiles d'accès que celles dont la pénétration fait la gloire de Cook et de Peary, sont réunis dans Québec, pour conférer des intérêts spirituels de tout le pays.

Ces distingués prélats, avec la cortège de théologiens qui les accompagnent, forment une classe à part dans l'élite des intellectuels du Canada, une classe qui est certainement et le plus justement la plus respectée.

Québec a non seulement le droit d'être fier d'avoir été choisi pour le terrain neutre sur lequel devra se dérouler le règlement des conflits possibles entre les différentes races et les différentes localités; il peut revendiquer l'honneur, comme Montréal s'en réclame cette semaine, de recevoir ses anciens.

C'est dans la cité de Champlain que se trouve la souche de la religion catholique en Amérique; il fut un temps, qui n'est pas encore très éloigné, où tout le Canada ne formait qu'un seul diocèse, celui de Québec. Tous les autres diocèses ayant été suivants les besoins des temps, greffés les uns sur les autres, mais ne formant que les ramifications du grand arbre dont la souche pousse ses racines au plus profond de notre fier rocher.

C'est à Québec que se trouve le foyer des sciences ecclésiastiques et il est impossible de dire que tous les

évêques et théologiens du premier concile plénier de l'Eglise canadienne ont appris à l'ombre de nos murs les premières notions des sciences ecclésiastiques, il n'est pas exagéré de dire que la plupart ont étudié sous des maîtres qui seraient de la faculté de théologie de notre Université Laval.

Nous pourrions donc dire, et non sans orgueil, que c'est un retour à Québec, et qu'il peut être avantageusement comparé au retour à Montréal, dont on nous parle tant.

Je n'hésite pas à conclure que, dans la comparaison que je viens d'établir, la balance penche du côté de Québec. Cependant, je ne crois pas qu'il y ait là une raison suffisante pour nous confiner dans cette constatation sans tirer aucun enseignement de ce qui s'est passé à Montréal cette semaine. Plusieurs Québécois, pas des milliers, sont allés aux fêtes du retour à Montréal et en sont revenus enchantés, mais avec une idée fixe : celle d'une fête semblable à Québec.

Cette idée commune à presque tous est très excusable; pour plusieurs raisons on devrait y applaudir. La raison que je considère la plus forte, c'est qu'un lieu d'être, comme Montréal, une ville qui absorbe les énergies qui attirent tous les talents, Québec est une pépinière où poussent les talents et les énergies qui vont par tout le pays chercher un champ plus vaste à leur activité. Québec peut honorer de fournir continuellement des sujets distingués à toutes les provinces, toutes les villes du Dominion. Dans le clergé, au barreau, dans la médecine, comme dans la finance et l'industrie, la vieille capitale est un réservoir inépuisable où de partout l'on vient puiser.

Si l'on va à Montréal, on rencontre d'anciens québécois dans toutes les lignes, faisant honneur à la carrière qu'ils ont embrassée et portant fièrement le drapeau de Québec.

Si nous allons jusque dans les provinces lointaines qui viennent d'être formées, nous trouvons des québécois représentant leurs nouveaux concitoyens à la législature, aux Communes et au Sénat.

Sans plus insister, on me concédera qu'il y a des québécois partout et qu'ils font bonne figure.

Enfin, si l'on n'est pas désolé de ne pas être à Québec pendant quelques jours, on ne devrait pas être bien difficile, et ce serait un luxe inaccoutumé, pour une fois, de venir à Montréal à demi.

Paisible, très paisible a été la semaine. L'entente des citadins désertent les places d'été pour rentrer en ville sans regret, car la saison d'automne s'annonce bien. Les affaires sont actives et les amusements vont pleuvoir. Les théâtres ont de jolies pièces à l'affiche et la saison artistique promet d'être riche de tout ce que nous avons déjà eu.

Le mortier Perron a été arrêté à quelques lieues de Québec, alors qu'il se croyait bien à l'abri de la police américaine qui le recherchait pour lui faire rendre compte de la mort d'une jeune fille assassinée à Lowell. Un dangereux détresseur de banque a aussi été arrêté par la police de Québec. C'est signe qu'il ne fait pas bon pour les criminels de fréquenter nos alentours. Notre police veille; une revue des pompiers de Québec et de Lévis nous montre que nous sommes bien protégés. D'ailleurs, nous pouvons dormir sur nos deux oreilles.

O. C.

Une nouvelle guerre

SERAIT POSSIBLE ENTRE LA RUSSIE ET LE JAPON

Victoria, C.-A., 17. — M. A. R. Benhigh, un russe qui arrive de Sibirie et Mandchourie, raconte ce qui suit : « La Russie rassemble au moment une vaste armée dans les plaines de la Sibirie. Quatre grandes escadrons ont été élevés et de grands travaux de fortification se préparent. Les autorités militaires ne parlent que de la probabilité d'une nouvelle guerre entre la Russie et le Japon. « J'ai constaté, dit-il, que les troupes russes en Sibirie se chiffrent à plus de cent mille hommes. L'armée russe est plus nombreuse en Sibirie qu'aujourd'hui qu'elle ne l'était avant la guerre sino-japonaise. Avant mon départ de Vladivostok, j'ai assisté à une revue d'un moins cinquante mille soldats, et pas un seul homme n'avait été enlevé aux fortifications. Il est certain qu'un nombre double de troupes aurait pu être rassemblée. »

M. Benhigh est d'opinion que son pays se prépare sérieusement à prendre sa revanche pour l'humiliante défaite que lui ont infligée les Nippons.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

Demandez-le toujours, c'est le meilleur pour le sommeil, la dentition et contre les coliques. Dépôt : 1449, Boulevard St-Laurent, Montréal.

Nos Etoffes et Robes

Notre réputation est faite, inutile de vous dire que cette année nous surpassons tout ce qui s'est vu jusqu'à présent. Une visite, s'il vous plaît, Mesdames.

Lisez notre grande annonce.

Fauve, Lépinay & Frère.

COMMERCE ET FINANCES

SITUATION AUX ETATS-UNIS

La situation monétaire commence à nécessiter un peu plus d'attention sur les apparences du marché. Le rendement du coton est de nature à déstabiliser, et il est nécessaire dans le cas des céréales, de modifier d'une manière marquée la prévision que l'on avait faite. La récolte du blé d'hiver sera moindre qu'on le prévoyait. La récolte du blé sera de 50 millions de minots de plus qu'on s'y attendait.

SITUATION AU CANADA

Le commerce à Montréal se maintient dans une allure assez stable, la demande étant la même que l'année dernière dans toutes les directions. Le commerce de détail commence à s'améliorer. Les ouvertures de modes ont été bien fréquentées et ont fait des ventes passablement considérables. Dans les nouveautés en général, on continue à faire de bonnes affaires, mais c'est encore trop à bonne heure pour qu'il y ait un commerce considérable d'articles pour assortiment. Comme on s'attend à une hausse dans les prix, on est porté à donner de bonnes commandes dans les nouveautés, les laques, les colles et autres nouveautés. Le commerce de ferronnerie se maintient actif et la demande des matériaux de construction continue à être excellente. Les métaux sont fermes et actifs; la récente hausse a créé une bonne demande pour le fer. Les autres matériaux à être à prix fermes et en bonne demande. Le grain dans le port de Montréal s'exporte en beaucoup plus grande abondance, et on exporte aussi de grandes quantités d'autres produits. Le commerce à la campagne est passable. Le fromage est beaucoup plus facile et le beurre se maintient stationnaire.

Le commerce en gros à Toronto a été actif, la semaine dernière. Le commerce pour assortiment dans les nouveautés a été considérable et les commandes dans les modes ont été nombreuses. Les entreprises de marchandises présentent une apparence animée et les stocks sont attrayants et extraordinairement considérables. Un grand nombre de marchands en détail de l'extérieur ont visité Toronto à l'époque de l'exposition. Les prix des principales marchandises sont des plus encourageants. Les épiceriers sont assez actifs, les prix des épiceries d'étape sont sans changement. Le commerce du grain est encore tranquille, il y en a peu dans le marché. Le premier envoi du nouveau blé de Manitoba est arrivé aux ports de la Baie Georgienne. Le marché du porc est ferme, avec une certaine hausse dans les prix de ses produits. Les marchés de produits de laiterie sont stationnaires.

SITUATION A QUEBEC

En général, le commerce de gros a été bon cette semaine. Les commandes deviennent plus abondantes dans toutes les lignes et tout laisse présager que la reprise définitive des affaires d'automne sera très encourageante. Les voyageurs sont actifs et les rapports que l'on en reçoit nous permettent d'espérer une saison animée. Chez les marchands détaillants, les clients ont été nombreux, ces jours derniers. La fraîcheur de la température a beaucoup contribué à provoquer plus à bonne heure une forte demande des marchandises d'automne.

L'ouverture des écoles a aussi stimulé la demande de chaussures, d'habillements. Plusieurs établissements ont à l'heure actuelle des installations spéciales à l'occasion des ventes de la nouvelle saison et il n'y a aucun doute que ce travail contribuera à attirer la clientèle.

L'argent semble en assez grande abondance; les recouvrements se sont sensiblement améliorés depuis quelques semaines. Les récoltes sont belles, nous dit-on.

Dans le cours de la semaine écoulée, le commerce d'épicerie en gros a été assez animé. Plusieurs bonnes commandes ont été enregistrées et les voyageurs se déclarent assez satisfaits des affaires. Pour le moment tous les prix sont stationnaires pour la plupart; cependant on remarque dans les cotes des sucres une hausse assez considérable. Les prix des sucres jaunes Woodside de \$4.05 qu'ils étaient sont montés à \$4.12; les sucres blancs en sacs valent \$4.30, tandis qu'en barils ils sont cotés à \$4.40. Les granulés en sacs se paient entre \$4.70 et \$4.75, et ceux en quarts \$4.70 à \$4.80.

Les affaires augmentent chez les marchands de charbons. A mesure que les temps froids approchent, de ce temps-là les commandes sont excellentes.

Les prix sont assez faciles pour le présent, mais cette grande demande sera de nature à faire monter les cotes avant peu.

Les fruits et légumes sont en note de abondance sur le marché. On note que les tomates ont baissé. Elles sont tombées à 70 cents la boîte. Le radis bleu est en quantité, aussi les prix ont-ils subi une diminution. Le panais vaut 45c. Les pommes Baldwin, Spy, Duchesse sont toujours aux mêmes prix.

A l'approche de l'automne, les cotes dans les fourrures montent habituellement. On remarque que le rat musqué d'automne est coté à 30c, celui d'hiver à 35c, et celui du printemps à 40c. Les prix du Renard Rouge de \$4.00 sont montés à \$8.00. Le loup cervier vaut \$15.00 actuellement; on le vendait \$7.00 il y a quelques semaines. Les cotes des loutres sont très haut et marquent \$50.00.

BOIS DE CHAUFFAGE

Erable 3 pds, \$6.50; érable 2 1/2 pds, \$6.00 à \$5.50; mélèze, 3 pds, à \$6; mélèze 2 1/2 pds, \$5.00; mélèze 2 pds, \$4.50; cyprès 3 pds, \$4.50; bouleau de 3 pds, \$5.00; bouleau de 2 1/2 pds, \$4.50; épinette 2 1/2 pds, \$4.00; épinette 2 pds, \$3.50; épinette rouge 3 pds, \$5.00; épinette rouge 2 1/2 pds, \$4.50; hêtre 3 pds, \$6.00; hêtre 2 1/2 pds, \$4.60; crotches ou alabs de \$1.75 à \$2.00, suivant choix et livraison, le voyage; alabs mélangés, 3 pds, \$5.50; blocs, de \$2.25 à \$2.50 le voyage.

GRAINS ET FARINE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Dans les grains, on cote : blé d'Inde américain, No 2, jaune, de 79c à 79 1/2 cts; pois, de \$1.05 à \$1.06; avoine de l'ouest canadienne, No 2, 44 cts à 44 1/2 cts; avoine extra No 1, 44 cts à 44 1/2 cts; avoine No 1, de 40c à 40c; No 3, de l'ouest canadienne, de 43c à 43 1/2 cts; barley No 2, de 66c à 67c; barley du Manitoba, de 64c à 65c; avoine rouille, en sacs, \$2.50; blé d'Inde, en barils, \$3.70 à \$3.90.

Dans les farines les prix continuent à être satisfaisants et fermes : La farine de Manitoba, blé de printemps, est cotée de \$5.50 à \$6.00; la farine de l'ouest canadienne, No 2, 44 cts à 44 1/2 cts; farine de blé d'hiver, \$5.50 à \$6.00; la straight roller, de \$5.25 à \$6.00; en sacs, de \$2.50 à \$2.55 extra, de \$2.40 à \$2.50; son du Manitoba en sacs, de \$2.00 à \$2.00; les reconques (shorts) \$2.00 la tonne; la mouture de mouture, de \$2.50 à \$2.70 la tonne, suivant qualité; la mouture de grain pur, de \$3.00 à \$3.40.

MARCHÉ DE QUÉBEC

Il règne encore une animation assez bonne dans les grains et farines. On n'a pas vu de plus fort de l'année, mais malgré cela les affaires ne laissent aucunement à désirer. Peu de changements affectent les prix. Les stocks sont bons sans être trop considérables.

MARCHÉ DE QUÉBEC

On cote : Avoine, 34 lbs. ord., 0 0 50 55; Orge ord., par 48 lbs., 1 00 1 00; Orge à Dreche, 0 75 0 90; Blé d'Inde, 0 85 0 90; Sarrasin, 0 90 1 00; Patente d'hiver, 0 90 1 00; Patente Man., 0 90 1 00; Sift. Roller, 0 75 0 85; Extra, p. bris 50 50; Superfine, p. bris 50 50; Far. de boulangers, p. bris 60 60; Patent Hung, 98 lbs., 3 25 3 30; Far. forte à levains, 2 90 3 10; Patent d'Ontario, 2 75 2 90; Straight Roller, 0 90 1 00; Extra, 0 90 1 00; Superfine, 0 90 1 00; Fine, 0 90 1 00; Scr. par 100 lbs., 0 90 1 15; Gru blanc, 1 50 1 55; Mouture d'avoine, 1 55 1 80; Avoine rouille, 2 30 2 35; Barley, 2 30 2 40; Farine de blé d'Inde, 1 75 1 80.

BEURRE ET FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché du fromage a été ferme et le fromage de l'ouest s'est vendu de 11c à 11 1/2 cts, et celui de l'est de 11c à 11 1/2 cts. On a reçu, mardi, 6,369 boîtes de fromage.

Le marché au beurre est ferme. On cote de 23c à 23 1/2 cts la livre celui de plus belle qualité vendu des crémiers. On a reçu, mardi, 1,567 paquets de beurre.

MARCHÉ DE QUÉBEC

Le marché au beurre est bon. Le beurre frais de laiterie se vend 21c, celui de crémier, lire choix, 23 et 24 cents, et celui de second choix, 22 1/2 cts.

POUR CE QUI EST DU FROMAGE, LE MARCHÉ EST QUELQUE PEU TRANQUILLE.

OEUF

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché local des oeufs est assez actif. La demande est bonne. Les oeufs sont en bonnes quantités et les demandes sont satisfaisantes. On paie les oeufs de choix de 25c à 26c la douzaine. Il a été reçu, ces deux derniers jours, 1,038 caisses d'oeufs.

MARCHÉ DE QUÉBEC

Le marché local des oeufs est dans le statu quo. Les oeufs sont au même prix. On les paie 24c la douzaine.

PROVISIONS

Bœuf salé mes 200 brl., 16 50 17 00; Lard Short cut brl., 27 25 27 50; Lard clear Buck, 29 00 29 25; Clearfat, 27 50 28 00; Saucisses canadiennes, lb., 3 00 3 20; composé, sauc., 2 15 2 25; Jambon, lb., 0 14 0 15; Porc abattu, p. 150 lbs., 0 11 1/2 0 12; Coutelette, sauc. 20 lbs., 0 12 0 00; " " 10 lbs., 0 12 0 00; " " 5 lbs., 0 12 0 00; " " 3 lbs., 0 12 0 00; Graisse chaudières 3 lbs., 0 00 0 11 1/2; " " 5 lbs., 0 00 0 11 1/2; " " 10 lbs., 0 00 0 11 1/2.

SUCRE D'ÉRABLE

Sucré d'érable, lb., 0 070 0; Sirop " gal., 1 00 1 10.

POMMES DE TERRE

Par lot de char par sac, C 75 0 9; Far jobs " " 0 00 0 00.

FUYES

Blancs triés par 60 lbs., 0 75 0 90; Yellow Eye, lb., 2 15 2 25; Province de Québec, 2 75 2 75.

GANTS PERRIN



Insistez pour qu'on vous donne le Gant Perrin. Seuls les Gants Perrin possèdent cette qualité en chic et cette durée qui leur sont bien personnels et les rendent moins cher que les autres.

EN VENTE PARTOUT

Cette marque est une garantie de durée et de qualité et par suite une économie.

FOURRAGE

Foin pressé No 1, ton., 12 50 14 00; Paille " tonne, 00 00 10 00.

AIDE-TOI, LE CIEL T'AJDERA

CECI EST VRAI, DOUBLEMENT VRAI S'IL S'AGIT DE LA GUERISON DE L'ALCOOLISME

SEUL, un traitement médical convenable guérira l'ivrognerie. Lisez ceci et vous verrez comment un petit effort est suffisant pour enrayer les ravages de l'ivrognerie, dans sa parodie, en se servant du REMÈDE SAMARIA.



Ce bon curé dit : " Dans ma paroisse, il y avait autrefois un grand nombre d'ivrognes, mais depuis que j'ai appris à les guérir de l'habitude de s'enivrer, il n'en reste plus. Voici comment je m'y suis pris. J'ai entendu dire, un beau jour, que l'on se servait avec succès du REMÈDE SAMARIA à l'hôpital, et je m'en suis procuré un traitement entier que j'offrais à une pauvre malheureuse dont le mari détestait tout ce qui gagnait de l'argent. Elle le lui a fait prendre dans son lit SANS QU'IL S'EN APPERÇUT, et a guéri ainsi la saignée, son ivrognerie incrochable commença à boire moins, et cessa complètement peu de temps après. " " Il y a un an de cela " et la guérison est radicale. Une foule d'autres ont depuis été guéris de la même manière. Vous pouvez administrer vous-même ce remède souverain, n'ayant pas de goût et étant inodore. Le plus sûr à la preuve qu'il améliore aussi la santé, et qu'il chasse pour toujours le besoin de prendre des liqueurs enivrantes. QUE LES AUTRES SUIVENT MON EXEMPLE DANS L'INTERÊT DE LEUR PROCHAÎN. " Un échantillon gratuit et une brochure informative, contenant les certificats, seront envoyés sous enveloppe cachetée et confiée au BUREAU D'ÉTAPES par écrit à SAMARIA REMEDY COMPANY, No 58, JORDAN CHAMBERS, JORDAN STREET, TORONTO, CANADA.

Les Fêtes de Champlain

Ce qu'on en dit en France

La grande revue parisienne, "Le Correspondant", à la date du 25 août dernier, parlant du tricentenaire de la découverte du lac Champlain, consacrait une page fort élogieuse au souvenir des fêtes mémorables de la fondation de Québec. Vous la reproduisons ici avec une fierté bien légitime. Et puisqu'au bien nous voilà revenus en Amérique, les voyages sont de saison; notons au passage les fêtes données sur le lac Champlain, aux États-Unis, en l'honneur du 300^e anniversaire du grand pionnier de la civilisation, dans cette partie du nouveau continent. A Crown Point, dans l'Etat de New-York, trois discours furent prononcés par le président Taft et les ambassadeurs de France et d'Angleterre, saluant à travers les âges le souvenir des héros et les suites ensuite un "pageant" reconstituant la scène de la découverte du lac et de la bataille entre les Algonquins et les Iroquois. Parmi les personnages éminents étaient cent cinquante Indiens préparés spécialement à cette solennité. Le curieux de cette représentation historique est qu'elle eut lieu sur un théâtre flottant de 300 pieds de long sur 100 de large, ce qui devait permettre de donner deux représentations à des points différents du lac. Des fêtes analogues furent données à d'autres endroits, où furent également écoulés, également, les jours d'automne. Parmi tous les lieux historiques qui peuvent se réclamer de la gloire du grand explorateur, nul, au point de vue catholique, n'est plus digne d'intérêt que le petit coin de littoral situé au nord-ouest de l'île La Motte, dans le lac Champlain, et qui était autrefois connu sous le nom de Fort St-Jean. Champlain le reconnut le 5 juillet 1609. C'est là qu'en 1667, un sulpicien dévoué, Dolléur de Casson, porta les secours de son zèle sacerdotal à une garnison de 1500 hommes déçus par le sort. D'où l'on peut conclure que c'est à l'île de La Motte

que fut, pour la première fois, célébrée la messe dans cette partie nord-est des États-Unis. Quels fastes glorieux où la France est mêlée, et qu'il y aurait là, une fois de plus, de beaux exemples à recueillir !

Esprons que de ces fêtes nous viendra un récit aussi joliment troussé que celui qui a consacré aux fêtes de l'an passé à Québec, sous le titre de "Souvenirs du passé et l'irret des spectacles historiques" du 20 au 31 juillet 1908. Ceux qui savent répondre aux fidèles sympathiques qu'on nous garde malgré tout là-bas, par un rétrograde cordial, trouveront grand intérêt à lire ces pages où M. Ernest Myrand a résumé très habilement la glorieuse et triste histoire et où M. Frank Lacombe a donné le sommaire des scènes qu'on appelle les "pageants". Au fait, d'où vient le mot "pageant"? Samuel Johnson le définit (en 1755) de "payen glorieux", et y voit une allusion aux représentations rappelant le retour des guerres saintes, avec des Sarrasins captifs. C'est bien compliqué... M. Myrand, à travers les langages, remonterait au mot français "page", un dit, en anglais, "pageant", remarque-t-il pour signifier une scène à grand spectacle où il y a beaucoup de pages du roi, de la reine, etc., où des courtisans (autre espèce de pages) jouent le rôle de figurants dans un cortège impérial ou royal. Mais peut-être cela est-il hasardeux. Quoi qu'il en soit, les "pageants" de l'an passé furent des spectacles historiques merveilleux. 4000 personnes donnèrent gratuitement leur concours pour figurer ces 8 reconstitutions, à raison de 800 environ pour chaque scène.

Ces "pageants" dont le texte est de M. Myrand qui suit prendre avec beaucoup de souplesse le ton approprié à chaque tableau, furent joués en français devant un auditoire mixte, c'est-à-dire anglo-français et anglo-américain. Or loin de protester ou de faire grise mine, Anglais et Yankees applaudissaient à outrance, tant que les Français; ce qui prouve leur largeur d'esprit, étant donné les sujets de ces spectacles ! Notamment la scène entre Frontenac et le parlementaire de la garnison de la forteresse de la gorgue, car elle est plutôt raide pour l'amour-propre britannique. Et cependant elle fut non seulement maintenue au programme, mais acclamée à chacune des représentations, notamment au passage de gala donné spécialement au prince de Galles.

Or, songez que le parlementaire anglais est reconduit à sa chaloupe avec cette chanson :

Messieurs les Anglais de Boston, Va, va, va, p'tit bonnet tout rond, Se sont fâchés pour tout de bon, P'tit bonnet, grand bonnet, p'tit bonnet tout rond.

Et va, va, va, p'tit bonnet grand bonnet, Et va, va, va, p'tit bonnet tout rond.

Je supprime maintenant tous les bonnets — de quel coiffeur un régiment ! — pour donner la suite de cette "reconduite" :

Frontenac bondit sous l'affront. Ce gouverneur n'est pas poltron, En gouvernant il répond. Au Colin Maillard d'entreprendre : Si t'es du troupeau, j'ai du front ! Romets ta montre en ton giron. Tu n'es pas Condé, mon mignon. Il est dangereux, nom de nom, De me commander sur ce ton ; Car je monte au diapason. Be qui me parle en redoutant. Mes compliments à ton patron. Tu lui diras que je réponds Par la bouche de nos canons !

Cela vous a tout de même un peu plus d'allure que "Viens Poupoule". Et nos cousins du Canada savent prouver ainsi que non seulement ils parlent, mais qu'ils pensent en français, tout haut. Heureux pays où le mot de liberté est autre chose et mieux que trois syllabes, et qu'il est fait compris de "tous". Essayez, ici, de faire parler de même, en des fêtes officielles, des catholiques à des gouvernants !... Louis XIV en sa puissance était moins susceptible que nos blocards !

EDOUARD TROGAN.

CARTES D'AFFAIRES

NOTAIRES

C. E. TASCHEREAU.

NOTAIRE, No 139, rue St-Pierre, 741.914. Argent à prêter, par grosses et petites sommes. A la ville ou à la campagne. Sur hypothèques ou autres garanties spéciales pour les fabriques et corporations immobilières. 11 m-1 me

ARGENT A PRETER

L. O. JACQUES

NOTAIRE, 254, rue St-Joseph. Tél. 29

FERD. AUDET.

NOTAIRE, 141, Boulevard Langelier, Banque des Marchands. Argent à prêter sur hypothèques. Tél. 285.

MEDEOINS

Dr A. LANTIER.

CHIRURGIEN-DENTISTE, 60, rue Coulard. Vis-à-vis la maison 14 rue.

Dr LEO BOUTIN, L. L. O.

CHIRURGIEN-DENTISTE, 76, Côte de Passage, Lévis. Ancien poste de P. Z. Bégin.

Dr P. A. GASTONGUAY.

Dr. P. A. Gastonguay, Gradé de l'Université Laval. Ex-élève des hôpitaux de Paris, Berlin, Vienne et Londres. SPÉCIALITÉS : Maladies des oreilles, du nez, de la gorge et des poumons (tuberculose). CONSULTATIONS : 1^{re} de 10 à 12 heures, 2^e de 2 à 5 heures, 3^e de 7 à 8 heures. BUREAU : 38, rue St-Joseph. Tél. 2087.

Dr MASSIEU FORTIER

Téléphone Bell 508.

CHIRURGIEN-DENTISTE, 40, rue Ste-Anne.

Gradé de l'Université Laval. Ex-élève des hôpitaux de Paris, Berlin, Vienne et Londres. SPÉCIALITÉS : Maladies des oreilles, du nez, de la gorge et des poumons (tuberculose). CONSULTATIONS : 1^{re} de 10 à 12 heures, 2^e de 2 à 5 heures, 3^e de 7 à 8 heures. BUREAU : 38, rue St-Joseph. Tél. 2087.

Docteur A. E. BEDARD.

Médecin de l'Hôpital du Sacré-Cœur, Québec. Ex-élève des hôpitaux de Paris, Berlin, Vienne et Londres. SPÉCIALITÉS : Maladies des oreilles, du nez, de la gorge et des poumons (tuberculose). CONSULTATIONS : 1^{re} de 10 à 12 heures, 2^e de 2 à 5 heures, 3^e de 7 à 8 heures. BUREAU : 38, rue St-Joseph. Tél. 2087.

Dr N. A. DUSSAULT.